



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1385/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
19.08.2016



Chemtrails, non merci !

La lutte contre l'épandage chimique par voie aérienne mobilise beaucoup de monde. Une pétition a même été déposée à la Chambre. Complot imaginé ou danger réel ?

Regards p. 12

EDITO

Is this the End ? p. 2

Le néolibéralisme apparaît comme un fatalisme depuis des décennies - et si cette idéologie n'était omniprésente que parce qu'elle est mourante ?

NEWS

„Faillites“ auf hohem Niveau S. 3

Die allgemeine Wirtschaftslage hat sich verbessert, doch die Zahl der jährlichen Insolvenzen geht nicht entsprechend zurück.

REGARDS

Cocktail dangereux p. 4

Après l'attentat de Nice et à moins d'un an des présidentielles, la France ne revient pas au calme. Retour sur un mois explosif.



EDITORIAL



NÉOLIBÉRALISME

Pas une fatalité

Luc Caregari

Devenons-nous les témoins de la fin du néolibéralisme ? Les signes annonciateurs du déclin de cette idéologie - souvent présentée comme voie sans alternative - se multiplient.

Ce fut une des phrases-clés de l'ère Thatcher-Reagan : « There is no alternative » - cette formule destinée à couler dans le béton le logos de leur philosophie économique, le tournant néolibéral. En même temps cette surenchère permettait à la gauche de se resituer sur l'échiquier politique en proposant des alternatives autres que le communisme face au capitalisme. Un capitalisme qui de paternaliste était devenu sauvage. Le néolibéralisme est, aujourd'hui encore, plutôt une religion économique qu'une science. On le remarque dans les discours de ceux qui, de droite comme de gauche, se voient contraints de l'appliquer. La croyance en la « main invisible » du marché est indiscutable, et celles et ceux qui en douteraient sont réduits au rang de mécréants.

Il se pourrait bien que les historiens du futur voient notre époque comme celle de la fin du néolibéralisme.

Pourtant, c'est justement sur cet aspect que rebondit un papier récent sorti du Fonds Monétaire International (FMI) - l'instance connue pour avoir forcé maints gouvernements à accepter des « cures » néolibérales et à soumettre leurs populations à des régimes d'austérité. « Policymakers and institutions like the IMF that advise them, must be guided not by faith, but by evidence of what has worked », concluent les trois auteurs, employés dans le département recherche du FMI. Certes, ils n'envoient pas tout l'agenda néolibéral au diable et passent sous silence que les premiers laboratoires néolibéraux, comme le Chili par exemple, étaient des dictatures militaires de droite qui

ont coûté la vie à des dizaines de milliers de personnes. Mais ils admettent que les politiques néolibérales ne sont pas la panacée à tout, et surtout que dans certains cas, elles peuvent faire croître les inégalités et donc nuire à la stabilité politique des pays.

C'est une première faille, mais gagnons que d'autres craquelures vont apparaître bientôt. Ce qui est important dans ce papier, c'est de comprendre que même pour le FMI, le néolibéralisme n'est plus une fatalité. C'est la fin d'un système de croyances qui a été imposé à des populations tout autour du globe, en leur disant que justement c'était ça ou le communisme. Plus de 25 ans après la chute du rideau de fer, on se rend compte que le néolibéralisme n'est ni la solution à tous les problèmes, ni même le vainqueur de la grande bataille des systèmes.

Ce point de vue est d'ailleurs partagé par le journaliste britannique John Higgs, qui écrit dans son livre « Stranger than We Can Imagine : Making Sense of the 20th Century » que le néolibéralisme est en somme une idéologie typique du 20e siècle et du culte de l'individualisme, qu'il ne résistera pas à l'ère digitale actuellement en plein essor et que, selon lui, il nous conduira vers une nouvelle époque de communautarisme global. Bref, qu'il se pourrait bien que les historiens du futur voient notre époque comme celle de la fin du néolibéralisme.

Tout cela n'est qu'hypothèse pour le moment encore. Car, pour enterrer cette idéologie néfaste, il faudra au moins éviter deux grands écueils. Le message que le néolibéralisme n'est pas une fatalité et que même le FMI admet que d'autres moyens de gouverner sont possibles devra trouver un relais en politique au-delà du spectre de la gauche et de l'extrême-gauche. Si l'on considère la tendance actuelle des pays de l'Union européenne, cela semble hasardeux. Et puis, il faudra surtout prévenir une plongée dans le chaos, qui risquerait de provoquer encore davantage de guerres qu'il n'en a déjà déclenchées.

NEWS

Insolvenzen: Halb leer oder halb voll? **S. 3**

REGARDS

France: Un été explosif **p. 4**

II. Vatikanisches Konzil: „Man darf die Juden nicht als von Gott verflucht darstellen“ **S. 6**

Serienmörder:

Eine Geschichte der Trostlosigkeit **S. 9**

Série «Après les papiers» (3/4):

Comme une pierre taillée **p. 10**

Pollution ou imagination:

Crains les chemtrails! **p. 12**

(Coverbild: abc/flickr - CC BY-NC-SA 2.0)

AKTUELL

INSOLVENZEN

Halb leer oder halb voll?

Richard Graf

Fast eine von zwei neu gegründeten Firmen wird in den ersten fünf Jahren wieder aufgelöst.

Das Wirtschaftsministerium lässt sich durch die hohe Zahl der Firmeninsolvenzen nicht sonderlich beeindrucken. Infolge der Finanz- und Wirtschaftskrise waren die gerichtlich festgestellten Zahlungsunfähigkeiten in der Privatwirtschaft zwischen 2009 und 2013 kontinuierlich angestiegen. Waren es im Jahre 2009 noch 693 Fälle, wurde 2012 erstmals die Tausendermarke überschritten. Mit 850 (2014) und 873 (2015) Fällen hat sich die Situation seither jedoch etwas beruhigt. Zwar lagen die Zahlen deutlich über denen der Zeit vor der Krise - 2008 nur 574 Fälle - doch hat auch die Zahl der Firmengründungen insgesamt stark zugenommen.

Eine im Juli veröffentlichte Statistik der Finanzberatungsfirma Creditreform, die auch eine Vertretung in Luxemburg besitzt, hatte dagegen aufhorchen lassen: Anders als die staatlichen Stellen, die nur einmal pro Jahr eine Erhebung der Insolvenzen machen, stellte Creditreform eine Bilanz zum Halbjahr auf und wusste von alarmierenden Zahlen zu berichten. So lagen die Konkurse gegenüber dem Vergleichszeitraum aus dem Jahre 2015 um 30,34 Prozent höher, und damit „im Bereich des traurigen Rekords der Halbjahreszahlen von 2012/13 (571/522)“. Würde sich dieser Trend im zweiten Halbjahr fortsetzen, bestünde für 2016 die Gefahr, dass die Zahl 1.000 wie schon 2012 und 2013 erneut überschritten wird.

Wenn auch einige spektakuläre Konkurse, wie etwa „Meng Drogerie“ mit 78 verlorenen Arbeitsplätzen, im ersten Semester große öffentliche Aufmerksamkeit fanden, so ist doch festzuhalten, dass es zu den insgesamt betroffenen Arbeitsplätzen derzeit kaum statistisch abgesicherte Erkenntnisse gibt.

Laut Creditreform sind die wenigsten betroffenen Unternehmen dem produzierenden Gewerbe zuzuordnen, und auch im Bausektor ist die Konkursquote rückläufig. Mit 38 Konkursen sei der Spitzenwert von 55 Pleiten im 1. Halbjahr 2015 wieder auf den langjährigen Normalwert zurückgegangen. Der Handel sei mit 146 „failliten“ weiterhin stark vertre-

ten, aber sein Anteil an der Gesamtmenge sei rückläufig.

Umgekehrt der Trend im sogenannten Dienstleistungsbereich, dessen Anteil um 14 Prozent auf 67,03 % - also gut zwei Drittel - stark gestiegen ist. Allerdings umfasst diese Kategorie nicht nur ein breitgefächertes Spektrum von Branchen, sondern stellt auch den größten Teil der Neugründungen mit Kleinstfirmen von ein bis drei MitarbeiterInnen. Auch ist der Anteil der Konkursfirmen, die jünger als fünf Jahre sind, leicht angestiegen. „Hier zeigt sich auch die andere Seite des dynamischen Gründungsgeschehens in Luxemburg“, meint dazu Creditreform. Da Neugründer vor allem die Rechtsform der Sàrl bevorzugen, sind zwei von drei Konkursen dieser Kategorie zuzuschreiben.

Horesca an der Spitze

Françoise Hetto und Félix Eischen (beide CSV) nahmen die von Creditreform erstellten Zahlen zum Anlass einer parlamentarischen Anfrage und verlangten u.a. Auskunft darüber, ob diese Entwicklung auf besondere Ursachen zurückzuführen ist. In seiner Antwort relativierte der Wirtschaftsminister zum einen die Zunahme der Insolvenzen, indem er der Statistik der Konkurse in den einzelnen Branchen eine für einen vergleichbaren Zeitraum erstellte Tabelle der Firmengründungen gegenüberstellte. Dieser Vergleich, so der Minister, offenbare eine „starke Korrelation“. Dort, wo es viele Neugründungen gibt, gingen auch viele Firmen wieder ein.

Interessant ist in diesem Zusammenhang auch eine Statec-Tabelle, die aufzeigt, wieviele Firmen nach fünf Jahren „überlebt“ haben: 55,3 Prozent der 2009 gegründeten Firmen waren 2014 noch aktiv. Diese Zahlen enthalten auch die regulären Geschäftsaufgaben. Trotzdem fällt auf: Nur etwas mehr als die Hälfte der Firmen kommt über diese Zeitmarke hinaus. Im Hotel- und Gaststättengewerbe sind es sogar nur 4 von 10 Firmen, wohingegen Unternehmen im Gesundheits- oder Erziehungswesen die Fünf-Jahres-Grenze zu zwei Dritteln überschreiten.

SHORT NEWS

Politique culturelle : hautes ambitions

(lc) - Les fameuses assises culturelles avaient presque disparu de notre mémoire collective, engluée de plus dans la torpeur estivale. Mais voilà qu'elles réapparaissent dans le feuilleton. C'est grâce au député socialiste Franz Fayot - auquel certaines sources avaient imputé un intérêt pour le poste de ministre de la Culture - et à son collègue de la capitale Marc Angel qu'on se souvient de cet événement, qui n'a pas vraiment fait l'unanimité dans la scène culturelle. Dans sa question parlementaire au ministre Xavier Bettel, Fayot s'inquiète notamment du destin de Jo Kox. L'expert désigné pour se creuser les méninges sur les résultats des assises et en tirer des conclusions qui pourront mener à un plan de développement culturel - autre promesse de la coalition - ne travaillera plus que 16 heures par semaine, seul de surcroît. Dans sa réponse, Bettel essaie de tempérer : non, l'ancien directeur du Casino ne sera pas seul mais pourra s'appuyer sur des fonctionnaires du ministère. Qui seront plus débordés encore, vu le non-remplacement de Bob Krieps, mais passons. Et puis le plan de développement, ce sera pour juillet 2018 - après les prochaines assises... et juste avant les élections.

JSL: ADR-Populismus, nein danke!

(Martin Morava) - Mitten im Sommerloch lud die ADR vergangene Woche zu einer Pressekonferenz ein. Erklärtes Ziel der Veranstaltung: Die Sicherheit des Landes und seiner Bürger zur obersten Priorität erklären (siehe woxx 1384). Über die Vorschläge der ADR wenig erfreut waren ganz offensichtlich die „Jonk Sozialisten“, die in einer Pressemitteilung ihrerseits mitteilten, sie seien „entsetzt und angewidert“. Die Forderungen der ADR seien viel zu vage und alles andere als konstruktiv, von konkreten Lösungsansätzen sei man weit entfernt. Die Forderungen der ADR nach mehr Überwachung und der Ruf nach Überwachung „gewisser Gruppierungen“ durch den Geheimdienst würden letztendlich die individuellen Freiheiten untergraben. Und, so die JSL, auf keinen Fall dazu beitragen, den Terror wirklich zu bekämpfen. In den Augen der Jugendorganisation sollte das Augenmerk viel mehr auf der Bekämpfung von Ungleichheiten und einer konsequenten Integrationspolitik liegen. Nur dürfe man dabei nicht in „die Falle eines Überwachungsstaats“ tappen. Die ADR drifte immer weiter nach rechts ab, so die Jusos, und kopiere dabei „Ideen und Vorschläge der europäischen rechtsextremen Parteien wie die der FPÖ, der AFD oder sogar des französischen FN“.

Réfugié-e-s : ça repart à la hausse

(da) - Contrairement à ce qu'on aurait pu croire suite au fameux accord entre l'Union européenne et la Turquie, l'afflux de réfugiés ne semble pas près de diminuer. Si, au début de l'année, le nombre d'arrivées avait considérablement baissé, comparé à la fin de l'année précédente, il repart de nouveau à la hausse. La courbe du nombre d'arrivées semble poursuivre une évolution semblable à celle de 2015. Rien qu'entre janvier et juillet, il y a eu presque autant d'arrivées (1024) que pour les années entières de 2013 (1070) et de 2014 (1091) - des années particulièrement calmes. À la tête des arrivées se trouvent toujours les réfugiés syriens, suivis par les personnes en provenance d'Irak. En termes de décisions prises par la direction de l'Immigration, le nombre de personnes auxquelles on a accordé la protection internationale est en constante augmentation - 37,6 pour cent des décisions prises ont, en effet, été favorables à la reconnaissance du statut de réfugié. 24,9 pour cent des décisions ont été négatives, tandis que dans 28,8 pour cent des demandes ont été jugées irrecevables, la plupart du temps en vertu du règlement Dublin. En même temps, il y a eu, entre janvier et juillet, 286 retours au pays d'origine, dont l'immense majorité des retours dits « volontaires ».

THEMA

FRANCE

Un été explosif

David Angel

Un mois est passé depuis l'attentat de Nice. À moins d'un an de l'élection présidentielle, peur du terrorisme, populisme et islamophobie forment un cocktail explosif. Une chronologie.

Jeudi, 14 juillet : Alors qu'une foule de plusieurs milliers de personnes assiste au traditionnel feu d'artifice à l'occasion de la fête nationale française à Nice, Mohamed Lahouiaej-Bouhlel fonce avec un poids-lourd sur la promenade des Anglais pendant près de deux kilomètres. Il tue 85 personnes et en blesse 434 avant d'être abattu par des policiers. L'organisation État islamique revendique l'attentat.

Le soir même, l'ancien maire de Nice et président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Christian Estrosi (« Les Républicains »), accuse de « graves défaillances » au niveau de la sécurité. « Les présences policières et militaires étaient insuffisantes » affirme-t-il devant la presse. Lors des attentats de janvier à Paris, il avait déclaré que « si Paris avait été équipé du même réseau de caméras que le nôtre, les frères Kouachi n'auraient pas passé trois carrefours sans être neutralisés et interpellés ».

Vendredi, 15 juillet : Lors d'une minute de silence à Nice pour les victimes de l'attentat de la promenade des Anglais, Manuel Valls est hué quand il arrive sur place. « Assassin ! » lui lance une partie de la foule. Plus tard, une vidéo d'une altercation entre une femme musulmane et un groupe de personnes apparaît. « Retournez d'où vous venez ! On n'en veut plus de vous ! » lance le groupe

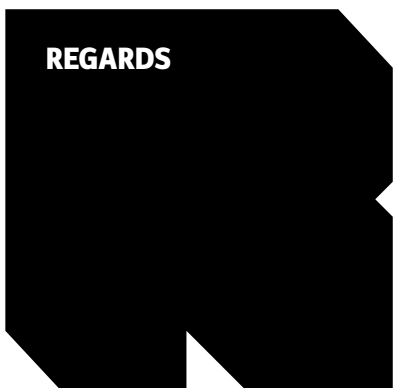
à la femme venue assister à la minute de silence. « Foutez le camp ! »

Une confrontation inéluctable

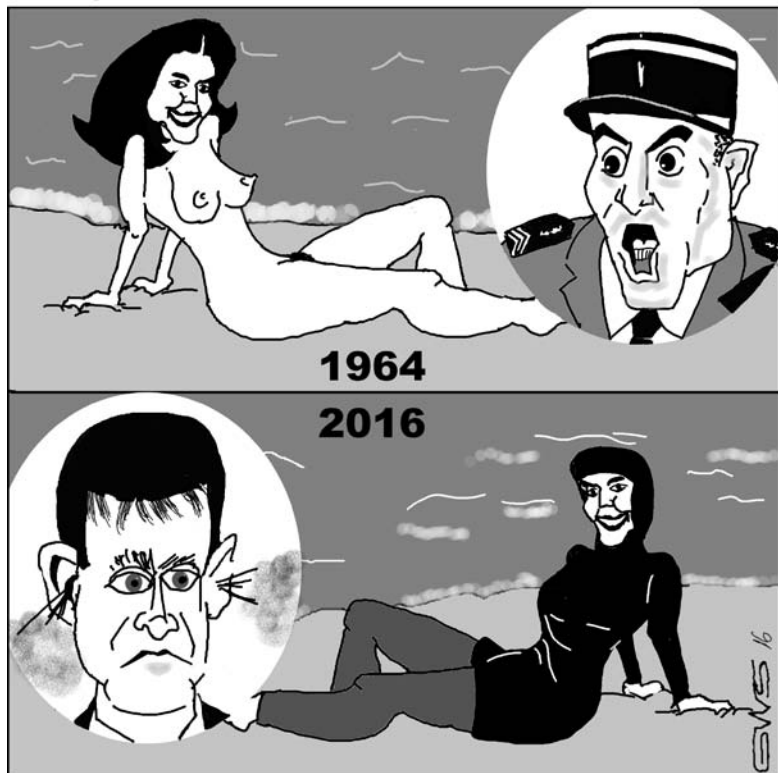
Samedi, 16 juillet : Plusieurs médias publient des extraits du rapport de l'audition du patron de la Direction générale de la sécurité intérieure, Patrick Calvar, devant une commission d'enquête parlementaire. S'il se dit persuadé que « nous viendrons à bout du terrorisme », même si ça mettra du temps, Calvar se montre inquiet face à la montée en puissance d'une extrême droite violente. « La confrontation est inéluctable », dit-il. « Vous aurez une confrontation entre l'ultra droite et le monde musulman - pas les islamistes, mais bien le monde musulman. Encore un ou deux attentats et elle adviendra » avertit-il.

Dimanche, 24 juillet : Une policière municipale niçoise émet de graves accusations dans les colonnes du « Journal du Dimanche ». Chargée de remplir un rapport sur le dispositif de sécurité le soir du 14 juillet, elle aurait subi des pressions de la part du ministère de l'Intérieur afin d'en modifier le contenu. Plus tard, sa relation étroite avec Christian Estrosi devient publique. Le ministère de l'Intérieur dépose plainte contre la policière municipale.

Mardi, 26 juillet : À Saint-Étienne-du-Rouvray, dans la périphérie de Rouen, deux jeunes djihadistes pénètrent dans une église alors qu'une messe y a lieu. Ils égorgent le prêtre Jacques Hamel et blessent plusieurs de ses disciples avant d'être abattus par des unités spéciales de police. L'un des deux hommes, qui avaient



Les gendarmes de St Tropez:



La gueule de bois
perdure depuis le
soir du 14 juillet...
promenade des
Anglais à Nice.

prêté allégeance à l'organisation État islamique, portait un bracelet électronique après avoir tenté de rejoindre la Syrie à deux reprises. Le maire communiste de la localité déclare, en larmes : « Soyons ensemble les derniers à pleurer. Et soyons ensemble les derniers à être debout contre la barbarie et dans le respect de tous. »

Jeudi, 28 juillet : Le maire Les Républicains de Cannes, David Lisnard, prend un arrêté municipal interdisant le port de tenues « manifestant de manière ostentatoire une appartenance religieuse ». Comprenez : le « burkini », dont le nom mélange allègrement les différentes tenues à connotation religieuse. Il est en effet question d'un maillot de bain recouvrant l'ensemble du corps ainsi que les cheveux - mais pas le visage, comme le faite la « burqa ».

Débat estival autour du « burkini »

Dimanche, 31 juillet : Le Premier ministre Manuel Valls signe une tribune intitulée « Reconstruire l'islam de France » dans le « Journal du Dimanche ». Il s'y exprime en faveur d'un « pacte républicain » avec l'islam notamment à travers la reconstruction de la « Fondation pour l'islam de France » et l'interdiction du financement étranger des mosquées. « Si l'islam n'aide pas la République à combattre ceux qui remettent en cause les libertés publiques, il sera de plus en plus dur pour la République de garantir ce libre exercice de culte », écrit-il. « Il faudra un engagement massif et puissant. D'abord, des musulmans. »

Jeudi, 4 août : L'avocat et député proche du Front national Gilbert Collard reproche au gouvernement socialiste d'être « aux ordres du terrorisme ». « C'est le terrorisme qui fait agir le gouvernement et pas le gouvernement qui agit contre le terrorisme. Il aura fallu Nice et l'assassinat d'un prêtre pour que le gouvernement s'engage dans une espèce de réorganisation, du reste maladroite, de l'islam et qu'il décide de contrôler le financement des mosquées, alors que je l'avais proposé dès juillet 2015 », explique-t-il au « Télégramme ».

Mercredi, 10 août : Le directeur général des services de la Ville de Cannes explique dans une interview que les « tenues ostentatoires » comme le « burkini » font « référence à une allégeance à des mouvements terroristes qui nous font la guerre ».

Jeudi, 11 août : Une interview de Nicolas Sarkozy paraît dans le magazine d'extrême droite « Valeurs actuelles ». L'ancien chef d'État s'y montre décidé à aller pêcher des voix sur le terrain de Marine Le Pen. « La France doit être impitoyable, la peur doit changer de camp », dit-il, entre autres. Revenir sur le droit du sol, interdire le port du voile à l'université, ouvrir des camps d'internement pour terroristes potentiels, Sarkozy ne laisse pas de doute quant à ses intentions.

Samedi, 13 août : Le tribunal administratif de Nice donne raison au maire de Cannes. L'interdiction du port du « burkini » sur les plages de la ville est donc maintenue. Le Collectif contre l'islamophobie en France, à l'origine de la plainte contre l'arrêté municipal, annonce vouloir faire appel de la décision.



Le même jour, sur une plage de Sisco en Corse, une rixe entre un groupe de baigneurs dont des femmes en « burkini » et des jeunes riverains éclate. Deux versions opposées des faits circulent. Ce qui n'empêche pas quelques centaines d'habitants de Sisco, le village d'où est originaire le groupe de jeunes locaux, d'effectuer une descente dans la cité où habitent les baigneurs impliqués dans la bagarre. Des heurts ont lieu entre villageois et forces de l'ordre. Le maire socialiste de Sisco suit l'exemple de Cannes et interdit le port du « burkini » sur les plages de son village.

Soyez discrets !

Lundi, 15 août : L'ancien ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Chevènement, que Valls aimerait voir à la tête de la « Fondation pour l'islam de France », s'exprime dans « Le Parisien » sur ses projets. « Le conseil que je donne dans cette période difficile est celui de discrétion », y détaille-t-il. « Les musulmans, comme tous les Français, doivent pouvoir pratiquer leur culte en toute liberté. Mais il faut aussi qu'ils comprennent que, dans l'espace public où se défi-

nit l'intérêt général, tous les citoyens doivent faire l'effort de recourir à la 'raison naturelle'. »

Mardi, 16 août : Le candidat aux primaires de droite Bruno Le Maire publie un fascicule intitulé « 5 réponses pour vaincre le terrorisme ». Il y propose d'établir une « justice d'exception » pour faire face aux attaques. « Dans le cadre légal actuel, notre justice ne peut pas prévenir les actes terroristes : elle ne pourra que les condamner », explique la brochure. « Pour prévenir des actes exceptionnels, il faut une justice d'exception. »

Mercredi, 17 août : Manuel Valls déclare « comprendre » les maires - entretemps, ils sont cinq - qui interdisent le port du « burkini » sur les plages. « Les plages, comme tout espace public, doivent être préservées des revendications religieuses », dit-il. Qualifiant le « burkini » d'« archaïque », il s'oppose néanmoins à l'idée de légiférer sur le sujet. « La réglementation générale des prescriptions vestimentaires ne peut être une solution. »

GESCHICHT

Das „Logo“ von „Nostra Aetate“, der päpstlichen Erklärung von 1965, die vom Zweiten Vatikanischen Konzil ausgearbeitet wurde. Sie war ein Meilenstein im Umgang der Kirche mit den nichtchristlichen Religionen.



II. VATIKANISCHES KONZIL

„Man darf die Juden nicht als von Gott verflucht darstellen“

Renée Wagener

Im zweiten Teil der Serie über den Paradigmenwechsel im öffentlichen Umgang mit Judentum und Antisemitismus steht die katholische Kirche im Fokus. Dieser Wandel, der 1965 in die päpstliche Erklärung „Nostra Aetate“ von 1965 mündete, hatte auch Auswirkungen auf den Luxemburger Katholizismus.

„In the shadow of Auschwitz, old ideas of Jewish deficiency and guilt sounded obscene (who could say that God destined Jews to suffer against the background of the extermination camps?), but the religious arguments supporting these views were completely intact.“ Der Historiker John Connelly fällt aufgrund seiner Analyse ein kritisches Urteil über die Haltung der katholischen Kirche in der Nachkriegszeit. Fragt man danach, wie sich das katholische Milieu Luxemburgs zum Umgang mit Judentum, Antisemitismus und katholischer Unterstützung des Nationalsozialismus stellte, so lässt sich ein allmähliches Abrücken von antimodernistischen Tendenzen feststellen, aber auch eine offensichtlicher werdende Zersplitterung der Positionen gegenüber dem Judentum.

Während des Krieges und in der Zeit danach kamen aus Frankreich,

Großbritannien, den USA und der Sowjetunion Anregungen für die Modernisierung von christlich-sozialem, liberalem, sozialistischem und kommunistischem Gedankengut. Auch die Kriegserfahrung selbst sorgte zumindest während einer kurzen Zeitspanne für eine Aufweichung der in der Vorkriegszeit verhärteten innenpolitischen Fronten. Illustriert wird das Bestreben nach einer politischen Versöhnung durch die Gründung der Zeitung „D'Hêmecht - La Patrie“, die bis 1946 erschien. Eine ihrer zentralen Figuren war der Sekundarschullehrer und spätere Premierminister Pierre Frieden, der motiviert durch seine eigenen Erfahrungen im Konzentrationslager dafür warb, das Augenmerk auf einen „moralischen“ Wiederaufbau zu richten.

Monarchistisch-nationalistische und internationalistisch geprägte Texte standen in „D'Hêmecht - La Patrie“ nebeneinander, und neben der Lobpreisung der US-amerikanischen Befreier gab es auch anerkennende Worte für die „kulturelle Leistung der Sowjetunion“. Zugleich distanzierte man sich vom „Ungeist“ des „Wort“-Redakteurs Pierre Grégoire, worin sich eine gewisse Distanzierung von der katholischen Tageszeitung zu er-

kennen gab. Ein Ausdruck der weltöffenen Haltung, um die man sich bemühte, war auch die Darstellung des Judentums. 1945 feierte man zum Beispiel den 100. Geburtstag von Gabriel Lippmann, dem Nobelpreisträger luxemburger Herkunft, und 1946 schrieb Frieden über die Lage der jüdischen Deportierten im „Ghetto“ Theresienstadt. Unter den Personen, die zur Feder griffen, findet sich auch eine Milly Cahen, deren Name auf eine jüdische Herkunft schließen lässt.

Doch auch beim „Luxemburger Wort“ wurde in dieser Hinsicht ein Wandel sichtbar, so zum Beispiel bei dem KZ-Rückkehrer Pierre Grégoire, der die nationalsozialistischen Verbrechen an den Juden und Jüdinnen geißelte, allerdings zum Teil auch als Vorlage darstellte für die Gräueltaten, die sich die bolschewistischen Kirchenverfolger in Osteuropa zuschulden kommen ließen. Im „Wort“ fanden sich auch Beiträge, in denen die großen Religionen gemeinsam als Garant für Menschenrechte dargestellt wurden. Daneben erhielt sich im „Luxemburger Wort“ aber die Tendenz, über internationale katholische Würdenträger und Autoren, die sich vor oder während des Krieges kompromittiert hatten, unkritisch zu berichten,

so zum Beispiel über den heftigst antisemitischen Publizisten Josef Eberle. Besonders sticht aber der Umgang mit dem Luxemburger Joseph Lortz, dem Kirchenhistoriker und Verfechter der Ökumene, hervor. Lortz, der sich vor dem Krieg in den Kreisen des deutschen Rechtskatholizismus bewegte, hatte mehrere Schriften zugunsten eines Brückenschlags zwischen Katholizismus und Nationalsozialismus verfasst. Lortz rechtfertigte sich nach dem Krieg damit, er habe an das Hitler zugeschriebene Versprechen geglaubt: „Wir werden die beiden christlichen Konfessionen zu Grundpfeilern unserer Kulturpolitik machen.“ Für eine kurze Zeit sei er auf diesen „Betrug en gros“ hereingefallen.

Im „Luxemburger Wort“ erschienen dennoch in der Nachkriegszeit positive Rezensionen zu Lortz' Werken über ein „christliches Abendland“, und der Autor wurde als „großer Landsmann“ gefeiert. Lortz nahm 1950 auch als Conférencier an einer internationalen, unter dem Protektorat des Bischofs und des Erziehungsministers Frieden stehenden internationalen „liturgischen Tagung“ statt. In späteren Jahren, so die Historikerin Gabriele Lautenschläger, habe man ihm jedoch mitgeteilt, die Zeitung



Ein historischer Kaffeeplausch 1963: Rabbiner Abraham Joshua Heschel und Kardinal Augustin Bea, Protagonist des interreligiösen Dialogs.

QUELLE: JTA

„stünde ihm in Zukunft nicht mehr zur Verfügung“. Möglicherweise war dies eine Reaktion auf die heftige Kritik, die ab den Sechzigerjahren an Lortz' Person in Luxemburg aufkam, zum Beispiel in der liberalen Wochenzeitung „D'Letzeburger Land“.

Die offizielle Kirche

Als Bischof Philippe am 25. September 1944 ein Bischofswort zur Befreiung an die Luxemburger Bevölkerung richtete, sprach er über das reine Luxemburger Blut, das in den Adern der Luxemburger Helden des Generalstreiks geflossen sei. Seine Nahrung habe dieses Heldentum in der Religion gefunden: „An de religiöse Fong vum Letzeburger ass bewisen gin an de Prisongen, an de Konzentratio'nslager, an den Ömsiedlungslager, nach am Do'd. Zwo' Sâchen, iewer helleger, hâten an hun ons Dulder all: De Ro'sekranz an e Steck vun onsem Fuendel.“ Die jüdische Verfolgung wurde nicht erwähnt, ebenso wenig wie der von Andersdenkenden geleistete Widerstand.

Auch in den Spalten des „Kirchlichen Anzeigers“, des offiziellen Organs des Bistums, wurde zunächst die Stellung der Kirche gegenüber der

jüdischen Verfolgung oder auch gegenüber der jüdischen Religion selbst nicht berührt. Zu den neuen ökumenischen Tendenzen druckte man lediglich die „Ermahnungen des Heiligen Stuhls gegen interkonfessionelle Zusammenkünfte und ökumenische Tagungen“ ab. Dennoch veränderte sich der Stellenwert der jüdischen Religion im katholischen Weltbild allmählich. So hieß es 1949 in einer Stellungnahme zu der Frage, welche Theaterstücke ein katholischer Verein, moralisch betrachtet, aufführen dürfe: „Ich darf im Leben kein Religionsbekenntnis lächerlich machen, und da ist es schreiend, daß gerade auf unsern Bühnen immer wieder solch armselige [Stücke] wie ‚Zwe' Juden als Schmoggl' oder ‚Den Isaak als Zaldot' aufgeführt werden.“

Ein Indiz dafür, dass sich bei diesem Wandel Komplikationen ergaben, war indes der Abdruck des Vortrags textes des deutschen Theologen Michael Schmaus auf der Pax-Romana-Tagung in Luxemburg 1949. Schmaus hatte wie Lortz in der Vorkriegszeit starke Affinitäten zum Nationalsozialismus gehabt, anders als dieser aber gilt er auch als Antisemit: Im Zweiten Weltkrieg hatte er noch vom Judentum als von den „Knechten des

Teufels“ gesprochen. Er wurde nach Kriegsende wegen seiner Mitgliedschaft in NS-Organisationen kurzzeitig von der Universität München verwiesen. Jedoch galt er als Reformtheologe und insofern war die Einladung zum Auftritt vor dem Luxemburger „Akademikerverein“ wohl auch als ein Schritt weg vom Antimodernismus gedacht. In seiner Rede schlug Schmaus jedenfalls versöhnliche Töne an, auch wenn er an der Idee der Missionierung gegenüber dem Judentum festhielt: „Der Christ, der sich als geistlichen Sohn Abrahams weiß, sieht im Juden seinen älteren Bruder, der die Zeichen der Zeit, die Zeiten nämlich des neuen ‚Aeon', noch nicht sieht. Er fühlt die Verpflichtung, ihm zu der rechten Sicht zu verhelfen.“

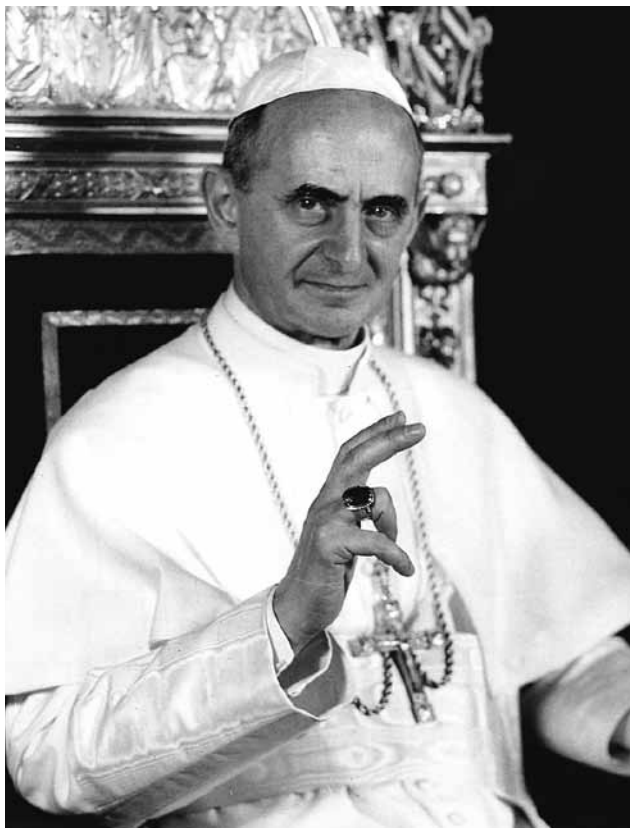
Zur gleichen Zeit strebten andere ReformerInnen aber bereits einen viel weitergehenden religiösen Pluralismus an. Bereits seit 1948 erschien in Deutschland der „Freiburger Rundbrief“, laut Connelly „Europe's premier journal opposing antisemitism from the Catholic point of view“. Das neue Verständnis des Judentums, das in Veröffentlichungen wie dieser zum Ausdruck komme, leite sich wenigstens zum Teil her „out of oecumenical discussions with the Jews,

the likes of which were unthinkable before the Holocaust“. Solche Initiativen hätten jedoch in Rom Skepsis hervorgerufen. Erst mit der Unterstützung von Papst Johannes XXIII., der 1958 sein Pontifikat begann, sei der Durchbruch in dieser Frage erzielt worden.

Als sich 1960 das Zweite Vatikanische Konzil ankündigte, bereitete sich auch die Luxemburger Kirche spirituell auf das Ereignis vor. Im Mittelpunkt stand aber zumindest auf Ebene des „Anzeigers“ vor allem die rein christliche Ökumene. Zwar wurde 1964 das Rundschreiben „Ecclesiam Suam“ von Paul VI. über die „Wege der Kirche“, in dem der Dialog mit dem jüdischen Volk, „dem unsere Zuneigung und Achtung gilt“, genauso erwähnt wurde wie jener mit dem Islam, abgedruckt, ansonsten aber gab es kaum Auseinandersetzungen mit der, so Connelly, „Hundertachtzigradkurve“, die die Kirche mit Vatikan II in ihrer Haltung zum Judentum beschrieb. Die Erklärung „Nostra Aetate“ von 1965, die vom Konzil vorbereitet worden war, hielt in Artikel 4 diesen Wandel fest: Die Kirche beklage „alle Haßausbrüche, Verfolgungen und Manifestationen des Antisemitismus, die sich zu irgendeiner Zeit und von

GESCHICHT

FOTOS: WIKIMEDIA



Johannes XXIII. und Paul VI.,
die zwei Päpste des Konzils.
Vatikan II markierte den Wandel
in der Haltung der katholischen
Kirche zu den anderen Religionen.

irgend jemandem gegen die Juden gerichtet haben“.

1968 schließlich brachte der „Anzeiger“ erstmals eine längere Auseinandersetzung zum Verhältnis von Christen- und Judentum. Die Erklärung des Konzils, so hieß es darin, halte fest: „Gewiss ist die Kirche das neue Volk Gottes, trotzdem darf man die Juden nicht als von Gott verworfen oder verflucht darstellen, als wäre dies aus der H. Schrift zu schlußfolgern.“ Der Autor betonte zwar: „Seit den Tagen Jesu gibt es nur das eine neue Gottesvolk, dargestellt in der christlichen Kirche, die verwurzelt ist im alttestamentlichen Gottesvolk.“ Jedoch dürfe der Christ „sich nicht wundern, daß das jüdische Volk diese Sicht nicht teilt. [...] Eine christozentrische Geschichtsdeutung bedeutet ihm nichts, er sieht seinen Glauben als ein Ganzes an ohne die Heilstat Jesu.“

Dennoch „umspanne beide die gemeinsame Hoffnung auf das Kommen des Gottesreiches“.

„Pro perfidis Judæis“

Einen spezifischen Aspekt der Darstellung des Judentums in der kirchlichen Praxis, die Karfreitagsliturgie, hat der Historiker Hubert Wolf untersucht. Die achte Fürbitte des „Allgemeinen Gebets“ lautete: „Lasset uns auch beten für die treulosen Juden, dass Gott, unser Herr, wegnehme den Schleier von ihren Herzen, auf dass auch sie erkennen unsern Herrn Jesus Christus.“ Anders als bei den vorhergehenden Fürbitten, bei denen jeweils eine kollektive Kniebeugung der Gläubigen folgte, wurde diese Übung hier unterlassen, „um nicht das Andenken an die Schmach zu erneuern, mit der die Juden um diese

Stunde den Heiland durch Kniebeugungen verhöhnten“. In den Zwanzigerjahren des 20. Jahrhunderts hatte sich die Priestervereinigung „Amici Israel“ für die Abschaffung dieser Elemente der Karfreitagsliturgie eingesetzt. Doch wurden die „Amici“ nicht nur gezwungen, ihre Vorschläge zu widerrufen, sondern die Vereinigung selbst wurde von der römischen Inquisition aufgelöst. In einem Kommentar, der im Auftrag von Papst Pius XI. veröffentlicht wurde und laut Wolf mit dessen Billigung erschien, „wenn man ihn nicht sogar als dessen offiziösen Kommentar betrachten will“, unterschied man zwischen der „unchristlichen Art des Antisemitismus“ und der „gesunden Einschätzung der von den Juden ausgehenden Gefahr“. Diese Unterscheidung von zwei Arten des Antisemitismus, sei „zum katholischen Erklärungsmodell des Verhaltens den Juden gegenüber bis zum Paradigmenwechsel auf dem Zweiten Vatikanischen Konzil schlechthin“ geworden.

1959 ließ Papst Johannes XXIII. den Ausdruck „perfidis“ in einer von ihm gehaltenen Freitagsliturgie weg und sprach allein von „Judæis“. Ab 1960 war diese Fassung generell verbindlich. Das Beten für die Konversion der jüdischen Menschen wurde erst in der Folge des Zweiten Vatikanischen Konzils abgeschafft. Diese „Kehrtwende“ bei der Karfreitags-Fürbitte sei aber, so Wolf, durch Benedikt XVI. wieder abgeschwächt worden, indem er 2007 den Gebrauch des vorkonziliarischen Messbuchs von 1962 neben dem von 1970 wiederum zuließ. 2008

sei zwar ein Kompromiss gefunden worden, doch enthalte der erneut die angestrebte Bekehrung auch des jüdischen Volkes.

Die Luxemburger Kirche hatte sich zu dieser Frage vor dem Krieg in Schweigen gehüllt, und auch in den Fünfzigerjahren zeigte sie keine Eigendynamik. Sie scheint ihrer Linie „Im Zweifelsfall für Rom“ treu geblieben zu sein, auch als mit Johannes XXIII. die großen kirchenpolitischen Reformen einsetzen.

Quellen: Siehe Internet-Version dieses Beitrags auf www.woxx.lu.

Der Beitrag beruht auf den Ergebnissen des Promotionsvorhabens der Autorin zu Judentum und Antisemitismus in Luxemburg.

Vor fünfzig Jahren: der Paradigmenwechsel

Vor dem Zweiten Weltkrieg war Antisemitismus in Europa - und auch in Luxemburg - vor allem im christlichen Milieu und in völkisch orientierten Gruppierungen verbreitet, aber auch in liberalen und linken Kreisen war er latent vorhanden (siehe woxx N° 1287). Das zunehmende Wissen um die spezifische Verfolgung und Ermordung der europäischen Juden und Jüdinnen während des Zweiten Weltkriegs hatte nicht zur Konsequenz, dass der Antisemitismus verschwand. Es führte jedoch zu einem Wandel im öffentlichen Umgang mit diesem Phänomen, der besonders an zwei Ereignissen in den Neunzehnhundertsechzigerjahren deutlich wurde: der Eichmann-Prozess und das Zweite Vatikanische Konzil. Diese zweiteilige Serie beleuchtet, wie sich der Paradigmenwechsel in Luxemburg darstellte.

LITERATUR

SERIENMÖRDER

Eine Geschichte der Trostlosigkeit

Bustos Domecq

Der Roman „Der goldene Handschuh“ von Heinz Strunk handelt von einem Serienmörder der siebziger Jahre, ist aber weder Krimi noch Sozialstudie.

Serienmörder üben auf viele Menschen eine seltsame Faszination aus. Einige dieser Killer haben es damit zur Prominenz oder sogar zu ausgesprochenem Kultstatus gebracht. Bücher und Filme über Ted Bundy und Jack the Ripper, Fritz Haarmann und Joachim Georg Kroll gibt es zuhauf. Das Thema Serienmörder hat schon seit langem Konjunktur. Dass sich die Belletristik explizit mit ihnen beschäftigt, ist jedoch ein Trend, der erst in der jüngeren Zeit einsetzte, und eine direkte Konsequenz aus der Entwicklung des Kriminalromans.

„Der goldene Handschuh“ ist kein Krimi. Doch auch in dem neuesten Roman von Heinz Strunk, der seinen Durchbruch als Schriftsteller 2004 mit „Fleisch ist mein Gemüse“, den Bericht über seine Jahre als von Akne geplagter Jugendlicher feierte, geht es um einen Serienmörder, um Fritz Honka. Die meisten nennen ihn Fiete. Er ist schwächling, schielt und hat eine gebogene Nase. Honka arbeitet als Nachtwächter. Und er ist Stammgast im „Goldenen Handschuh“, einer heruntergekommenen Kaschemme in St. Pauli, die täglich 24 Stunden lang geöffnet hat.

Strunk beschreibt ein Absturzmilieu, in dem es keine Solidarität gibt.

Die Frauen, die Fiete in der Kneipe kennenlernt, nimmt er jeweils mit zu sich nach Hause in seine Dachwohnung, wo er sich zusammen mit ihnen bis zur Besinnungslosigkeit betrinkt. Am Ende wacht er neben Leichen auf und kann sich nicht mehr erinnern, wie es zur Tat gekommen ist. Daraufhin zerstückelt er die Frau-

en und stopft die Leichenteile hinter eine Wand. Den beißenden Verwesungsgeruch bekämpft Fiete mit Klostein und Wunderbäumen.

Fritz Honka hat es wirklich gegeben, er ist eine historische Figur. Von 1970 bis 1975 hat er in Hamburg mindestens vier Prostituierte umgebracht. Zu dieser Zeit galt er als das personifizierte Grauen, für die Bildzeitung war er ein Monster, eine Bestie mit Menjou-Bärtchen und die Inkarnation des Bösen schlechthin. Der „Goldene Handschuh“ wurde damals auch als „Honka-Stube“ bezeichnet. Die vier Leichen wurden erst nach einem Brand in Honkas Wohnung gefunden. Honka landete in der Psychiatrie, aus der 1993, fünf Jahre vor seinem Tod, entlassen wurde.

Niemand vermisste die getöteten Frauen. „Das ist alles, was von uns eines Tages übrigbleibt, sinnlose, blutende Löcher und Flecken“, heißt es in dem Roman. Die Opfer sind Gestrandete und Aussätzige, wie ihr Mörder. Was sie suchen, ist Wärme: „Sie will nur noch ein bisschen bleiben. Bitte nicht nach Hause schicken.“ Der Autor beschreibt eine der Frauen wie folgt: „Sie ist ziemlich hässlich, hat dünnes Haar und trägt unter dem Mantel nur einen Putzfrauenkittel. Man kann sich schon nicht mehr vorstellen, wie die früher mal ausgesehen hat als Frau.“

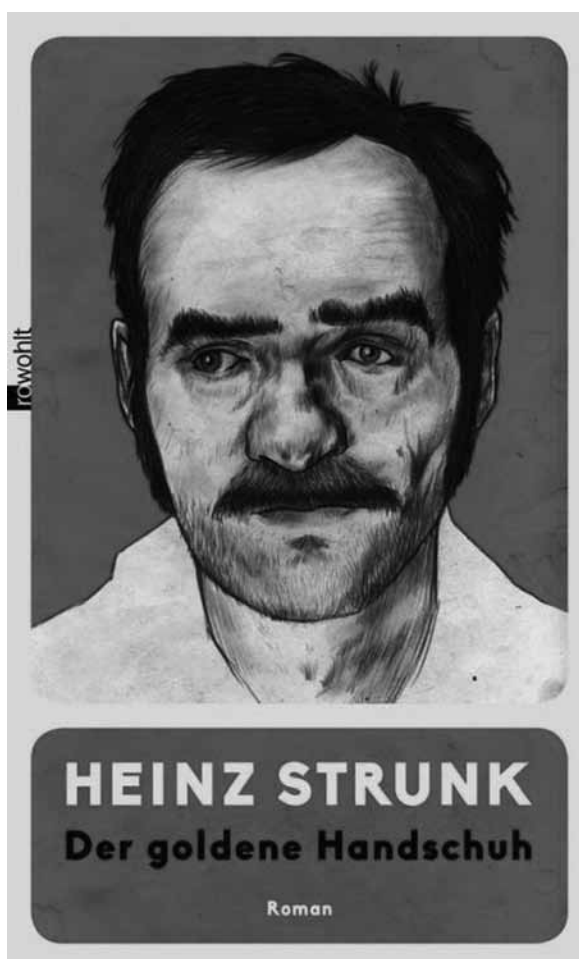
„Der goldene Handschuh“ ist auch keine Sozialstudie. Strunk analysiert nichts. Er beschreibt ein Absturz-

milieu, in dem es keine Solidarität gibt. Honka hat keine Perspektive. In dem Roman bleibt, wer von unten kommt, meistens auch unten. Ein zweiter Erzählstrang handelt von einer Reederdynastie in einem Hamburger Reichenvorort, die sich im

hängen die „Verschimmelten“ ab, verwahrloste Gestalten, denen die Zähne schon zum größeren Teil ausgefallen sind, deren Eiterwunden jucken, und die nach Alkohol und Urin riechen. Strunk vermeidet dabei jeden Sozialkitsch. Er wahrt die nötige Distanz, ohne herablassend zu werden. Er schreibt lakonisch, genau und erbarmungslos. Obwohl er Emphase spart, so gut es geht, behalten seine Figuren ihre Würde. Der Autor überschreitet nicht die Grenze zum Zynismus. Ihm gelingt eine Gratwanderung, die ihre Wirkung erzielt. Strunk zählt die verschiedenen Formen des Sich-Betrinkens auf: das Vernichtungstrinken, den Sturzstich und den Schmierstich. Getrunken wird meistens Fako, die Abkürzung für das Gemisch aus Fanta und Korn. Einen Liter davon im Handumdrehen herunterzukippen, ist für „Leiche“ oder „Rudi“, wie die Gäste im „Handschuh“ heißen, kein Problem.

Der Roman ist eine Art Freakshow vom Abgrund. Selbst wer unten ist, sucht sich noch jemand, der sich weiter unten befindet. So auch Honka alias Fiete: Er demütigt die Frauen mit seinen sadistischen Praktiken bis zur Versklavung, vergewaltigt sie mit einer Bockwurst und stellt dann ungerührt fest: „Gerda macht keinen Mucks.“ Seine Opfer müssen schriftlich auf einem Zettel zustimmen, dass sie ihren eigenen Willen aufgeben: „Hiermit erkläre ich, Gerda Voss, dass ich es im Leben noch nicht so gut hatte wie bei Herrn Honka.“ Es gibt keinen Trost, nur vielleicht durch eine Frau von der Heilsarmee oder während einer Hafenrundfahrt, die Fiete unternimmt. Doch auch dieser Lichtblick währt nur kurz in diesem Roman, der eine Geschichte der Trostlosigkeit ist. Für die, die ganz unten sind.

Heinz Strunk: „Der goldene Handschuh“, Rowohlt Verlag, 256 Seiten



Dritten Reich an jüdischem Eigentum bereicherte. Die beiden Stränge nähern sich im „Goldenen Handschuh“, wo auch der Reederstross zum Saufen einkehrt. In der Kneipe steht eine Musicbox, in der Schmonzetten wie „Ich habe die Liebe verschonzt in Monte Carlo“ von Gitte oder „Es geht eine Träne auf Reisen“ von Adamo gespielt werden.

Die Kneipe in der Nähe der Reeperbahn ist eine Art Soziotop. Hier

MIGRATION

« Le jardin du Luxembourg »,
tableau de Bashkim, dans
l'exposition « Citycolors by A.E.A. »
Académie européenne des Arts,
Neimënster (jusqu'au 11 septembre).



SÉRIE « APRÈS LES PAPIERS » (3/4)

Comme une pierre taillée

Propos recueillis par Paca Rimbau Hernández

Originaire de Berat en Albanie, Bashkim est arrivé avec son épouse en septembre 2000. Depuis seize ans, ils construisent leur vie ici avec leur fils, qui est né au Luxembourg.

Je viens de Berat, une ville très ancienne au centre de l'Albanie. Elle a hébergé de nombreuses civilisations, dont chacune a contribué à bâtir son histoire et a laissé des traces sur les pierres. Moi-même, je suis comme une pierre taillée : j'ai beaucoup bougé, dans le but de reconstruire le puzzle de la vie.

Pendant ma jeunesse, l'Albanie était trop isolée et fermée. Sous la dictature, la vie était très difficile. Lorsque le système communiste s'est effondré, nous n'avions rien. Comme beaucoup d'autres Albanais, je voulais rejoindre la « terre promise », l'Italie. Alors, en 1990, à l'âge de 22 ans, j'ai embarqué à bord d'un navire marchand à Durrës, le principal port d'Albanie. Cette tentative a échoué. J'ai essayé une deuxième fois, mais les autorités italiennes ne nous ont pas autorisé à rester. Je ne m'étais pas trop renseigné avant de partir. Quand on se trouve dans une situation de misère totale, on ne pense pas aux risques.

Artiste peintre de formation et diplômé en histoire ancienne, j'étais de-

venu enseignant et je travaillais dans deux écoles de ma ville natale. Mais les salaires ont été gelés. Ma mère était malade, sans revenu, et mon père était déjà à la retraite. Je ne voulais pas vivre à leurs frais. Pourtant, mon père m'a déconseillé de partir. Il pensait que je serais plus utile à mon pays si j'y restais.

« Le Luxembourg, c'était 'un bon pays'. »

Fin 1991, je suis reparti, mais cette fois, j'ai pris la route à pied, en traversant les montagnes, jusqu'en Grèce. J'y ai toujours travaillé au noir, parfois sur les îles et au Péloponnèse. Pendant quelques mois, j'ai trouvé du travail dans la banlieue d'Athènes. Je

rentrais régulièrement chez moi, toujours en traversant les montagnes avec l'aide de passeurs. Il fallait toujours mettre de l'argent de côté pour les payer. Au bout de quelques mois, je parlais déjà assez bien le grec. Je suis resté en Grèce pendant huit ans et demi, sans jamais avoir des papiers. Comme la plupart de mes compatriotes d'ailleurs.

Lors d'un de mes retours en Albanie, j'ai rencontré ma future épouse, elle aussi originaire de Berat. Je voulais qu'elle vienne avec moi en Grèce, mais cela n'a pas été possible. En 1997, la situation en Albanie était à nouveau catastrophique. C'était l'époque des pyramides financières, pendant laquelle la pauvreté de la population s'était encore accentuée. Comme beaucoup d'Albanais, j'avais

perdu le peu d'économies que je possédais.

Je me suis marié. En 1999, avec mon épouse, enceinte, nous avons décidé de partir en Angleterre. Arrivés en Belgique, d'où nous devions entreprendre le voyage à l'intérieur d'un container, sur un bateau, un des passeurs m'a reconnu. Il nous a déconseillé de le faire, car c'était très dangereux, encore plus pour une femme enceinte. Il nous a conseillé de venir au Luxembourg, car c'était « un bon pays ». Nous sommes arrivés à la gare de Luxembourg à la mi-septembre. Il faisait très froid et nous n'avions qu'un sac à dos et pas de vêtements chauds. Le passeur nous a dit d'aller au ministère de la Justice, au bureau pour les « demandeurs d'asile ». Les bureaux se trouvaient dans la galerie Kons, en face de la gare.

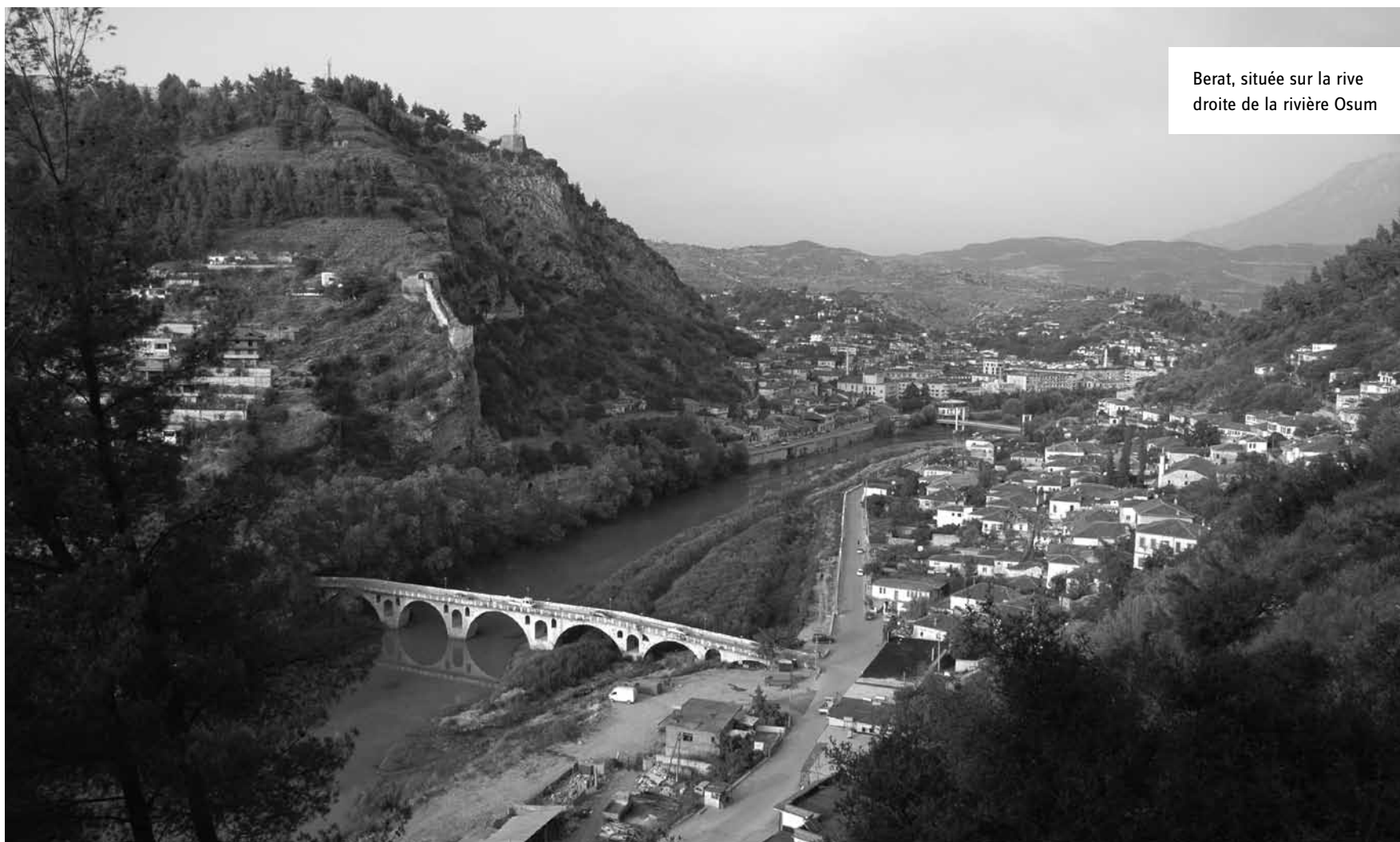
Pendant une semaine on n'a pas voulu nous autoriser de déposer une demande d'asile. Ils voulaient savoir si j'avais déjà demandé l'asile dans un autre pays. Moi, je ne savais même pas ce que c'était, « demander l'asile ». Enfin, nous avons reçu le papier rose. Et nous avons été hébergés au foyer Don Bosco.

A l'époque, le Don Bosco était un grand bâtiment sans portes ni fenêtres. Je parlais albanais, grec, an-

Enfin, les papiers... et après ?

(Paca Rimbau Hernández) - Poussée par la pauvreté, la persécution ou encore la guerre, une personne quitte son lieu d'origine. Elle espère ainsi améliorer sa vie et celle de sa famille. Arrivée au Luxembourg, elle se retrouve soit sans papiers soit demandeuse de protection internationale. Si tout va bien, un jour, la bonne nouvelle arrive : les papiers ! Et après ? En août, le woxx vous propose quatre témoignages à la première personne. Cette semaine, la parole est à Bashkim, originaire d'Albanie.

PHOTO : JASON ROGERS/FILICKR, CC BY 2.0



Berat, située sur la rive droite de la rivière Osum

glais et italien, mais pas le français ni l'allemand. Nous partagions la chambre avec des familles de pays différents. Malgré les difficultés linguistiques, nous avons réussi à bien cohabiter.

« Le stress tue et défigure l'humain. »

Ensuite, nous avons été transférés au foyer de Mondercange, qui était géré par le propriétaire du café au-dessus duquel il se trouvait. Les horaires étaient très rigides. Si vous descendiez manger une minute après l'heure du repas, vous risquiez de ne rien avoir. Une fois, une dame portugaise qui travaillait au café s'est révoltée et a dit que l'on ne pouvait pas empêcher de manger une femme enceinte. Je ne l'oublierai jamais.

En novembre 2000, notre fils est né. Fin décembre, nous avons été transférés au foyer d'Esch. J'ai tout de suite aimé cette ville, qui était très populaire, avec beaucoup d'immigrés, où je pouvais parler italien avec pas mal de gens.

Le 24 juillet 2003, le facteur a remis à mon épouse une lettre recommandée qui nous informait que nous pouvions obtenir une autorisation de séjour, à condition de décrocher

un emploi d'abord. Je n'étais pas là, et mon épouse a pensé qu'il s'agissait d'un ordre d'expulsion. Depuis quelques semaines, il y avait beaucoup d'expulsions. La police arrivait et embarquait des familles. Je l'ai trouvée très nerveuse à mon retour. Au début, moi non plus je n'ai pas très bien compris la lettre. Finalement, quand nous avons saisi le contenu, on a pleuré tous les deux.

Nous avons tous les deux essayé de trouver du travail. On a reçu plusieurs promesses d'embauche, mais le ministère ne les acceptait pas. En 2001, j'avais commencé à m'engager dans la vie associative. Ça m'a permis de me faire des amis de tous les horizons. C'était encourageant de partager des espoirs et des problèmes avec d'autres personnes qui avaient quitté leur pays en quête d'une vie meilleure. C'est le Clae (Comité de liaison des associations d'étrangers) qui m'a finalement embauché. Fin octobre 2004, nous avons définitivement reçu notre permis de séjour. 14 mois après la réception de la lettre !

Certaines périodes d'attente sont très longues, surtout au début, entre la date d'introduction de la demande et la première réponse du ministère. Nous avons déposé la demande en septembre 2000 et avons reçu une première réponse négative en octobre

2002. Nous avons introduit un recours et notre demande a encore été refusée à trois reprises.

Je pense aux personnes qui attendent leurs papiers. Le stress tue et défigure l'humain. Comment peut-on laisser des personnes pleines d'énergie enfermées dans un foyer, dépourvues de toute possibilité de travailler, de mener une vie régulière, réduites à un numéro et en leur donnant 25 euros par mois ? Je crois qu'il faudrait accorder plus d'attention à ces personnes et leur ouvrir des possibilités, et ne pas les laisser pourrir dans une chambre. Par mon travail, je rencontre beaucoup de personnes demandeuses d'asile qui montrent de l'enthousiasme pour apprendre, pour construire, et qui mériteraient mieux.

« Je me considère albanoluxembourgeois. »

Je suggérerais au gouvernement luxembourgeois d'accélérer les procédures, de ne pas jouer avec les espoirs des gens. Chaque personne a quelque chose de positif à offrir à ce pays, mais il faut lui en donner la chance.

Le temps est passé vite. J'ai fait des études d'informatique et je travaille dans un « Internetstuff », où

je dispense aussi des formations. J'ai appris le luxembourgeois et j'ai la double nationalité, albanaise et luxembourgeoise. Au fait, je pense que tous ceux qui vivent et travaillent ici devraient avoir le droit à la nationalité luxembourgeoise. Dans mon cœur, je me considère albanoluxembourgeois, car le Luxembourg est ma deuxième patrie. Mon épouse a également fait des études et a un emploi qui lui plaît bien. Notre fils est devenu un jeune homme.

Actuellement, je suis moins actif dans le monde associatif et je consacre davantage de temps à ma passion : la peinture. J'ai toujours peint, même quand j'étais sans papiers et sans domicile fixe. Maintenant, je le fais plus intensivement et systématiquement. J'ai participé à plusieurs expositions dans différents pays. Je suis membre, entre autres, de l'Académie européenne des Arts. Mon rêve, c'est d'exposer un jour dans mon pays natal.

POLLUTION OU IMAGINATION ?

Crains les chemtrails !

Stephanie Majerus

Pour mobiliser contre l'épandage chimiques par voie aérienne, une pétition a été déposée à la Chambre. Qui sont les militants contre cette « pollution » un peu particulière ?

« C'est depuis le 18 janvier 2016 que les programmes d'intervention climatique et atmosphérique me préoccupent. Ce matin-là, à huit heures - il avait neigé et le ciel était clair - j'ai regardé par la fenêtre, et j'ai vu des traînées blanches », raconte d'une voix calme la femme impeccablement coiffée et maquillée, assise devant moi. Agnès d'Aboville, la cinquantaine, est l'initiatrice de la pétition 626 « contre les épandages aériens ». Ce matin de janvier, elle a vu neuf avions, l'un après l'autre, traverser le ciel en laissant une grille de nuages artificiels. « Cette forme m'a rendue sceptique. Elle indique, pour moi, qu'il s'agit d'une occurrence organisée. Et ce qui m'a stupéfait encore plus, c'est que les traînées étaient très épaisses, persistantes. Une heure après, le ciel était voilé pour le reste de la journée ».

J'ai été voir Agnès d'Aboville chez elle pour en savoir plus sur ce qui la préoccupe, elle qui est convaincue de l'existence et de la dangerosité des « chemtrails ». Ce nom, une contraction de « chemical trails », est utilisé par celles et ceux qui s'inquiètent des traînées d'avions supposées contenir des produits chimiques. Qui sont ces militants anti-pollution ?

Agnès d'Aboville habite à l'est du pays dans un quartier qu'on a sorti de terre il y a deux ans. Son bloc d'appartements n'est pas du bon marché ; en suivant la tendance, il y a d'énormes baies vitrées. Un avantage aux yeux de mon interlocutrice : « De chez moi j'ai une vue à 360 degrés qui me permet de bien observer

le ciel. » Elle regrette que les gens n'ont plus l'habitude de regarder le ciel. « S'ils n'étaient pas tout le temps devant leur écran, ils pourraient voir eux aussi qu'il y a quelque chose qui cloche. » Ces dernières années, Agnès d'Aboville a géré un cabinet de formation et de conseils pour entreprises et particuliers. Elle travaille chez elle, où elle vit seule - son mari est « parti » depuis « longtemps » et ses enfants ont grandi. Elle a aussi publié des livres dans le domaine des ressources humaines comme « Trouvez du travail : les règles de A-Z » et « Les manipulateurs pervers narcissiques : comment protéger son entreprise ».

Contrôler le climat, décimer l'humanité

La militante m'explique qu'elle est du genre à s'interroger quand elle remarque des phénomènes étranges. Ainsi, après sa découverte de janvier, elle s'est rendue sur internet pour s'informer. « Là, j'ai compris qu'il s'agissait de géo-ingénierie. » Agnès d'Aboville a trouvé beaucoup d'analyses différentes. En Inde par exemple, il s'agit de produits qui rendent les femmes stériles. « Dans d'autres pays, le but est de contrôler le climat », résume-t-elle la pluralité d'informations autour des chemtrails.

À première vue, la pétition semble avoir pris un bon départ. Fin juin, elle comptait déjà plus de 1.000 signataires. Puis, après une petite hésitation, Agnès m'indique que la plupart des signataires ne sont pas des résidents - ce qui fait que leur signature ne compte pas. En fait, à la fin du processus, on restait loin des 4.000 signataires requis pour déclencher un débat à la chambre. « Mais au moins j'ai sensibilisé les gens au problème, c'est déjà ça », se console-t-elle.

Difficile pourtant de trouver des articles et des informations sérieuses qui ne classifient pas la hantise des chemtrails comme une théorie du complot. Quand je lui en parle, je suis surprise qu'Agnès d'Aboville ne me fasse pas la leçon, mais réplique : « Je suis mal placée pour répondre à cette question ». Puis, tranquillement, elle se rend vers son living pour me sortir un bouquin : « La guerre secrète » de Claire Severac. Pour l'auteure, de nombreux projets prétendument humanitaires serviraient en fait l'objectif d'une oligarchie mondiale souhaitant réduire l'humanité à 500 millions d'individus. Pour Claire Severac, qui se décrit sur son site comme « déchirée entre son amour pour la musique, l'écriture et l'actualité mondiale », il s'agirait du plus grand génocide de l'histoire qui se déroulerait dans la désinformation la plus totale.

Devancer les antagonistes et faire sa propre documentation

« Il y a des antagonistes qui disent, que la moyenne d'âge et la population ne cessent d'augmenter. » Agnès d'Aboville devance une possible critique de la thèse principale de Claire Severac. Et qu'en pense-t-elle ? « Je ne peux pas répondre, parce que je ne suis pas une scientifique ». Elle regarde le ciel à travers la vitre, puis dit, d'un air rassuré : « Mais non, cela ne peut pas être de la vapeur condensée. » Elle sort son « iphone » et « scrolle » à travers une série de photos - sa documentation de l'existence des épandages chimiques. Puis « zoom » sur une des images : « Vous voyez ces crêpelures qui scintillent ? Elles contiennent des nanoparticules de baryum. » Je dois admettre que, présentée sur une photo fortement pixélisée, la forme bizarre

que prennent les traînées, combinée aux réflexions du soleil, rend plausible l'idée qu'il s'agit d'autre chose que simplement d'eau condensée. Avant de partir la militante me passe le numéro d'un ami, qui, selon elle, pourra m'en dire plus sur le sujet.

L'ami en question habite dans un village aux alentours de Luxembourgville. Quand j'arrive, il fait beau dehors. Le living de Henri Poincaré (nom changé par la rédaction) donne l'impression qu'il a beaucoup voyagé : dessins indiens et meubles avec des reliefs de personnages chinois. En effet, l'expert en produits dérivés a travaillé pour une grande banque française entre autres au Mexique et à Singapour. Au contraire d'Agnès d'Aboville, il a été rendu attentif aux chemtrails à travers internet. Néanmoins il affirme que, « à l'œil nu il est possible de repérer des sortes de drones qui effectuent ces épandages ». Henri explique que les chemtrails se sont multipliés depuis 1996, suite à la publication du texte « Weather as a Force Multiplier: Owning the Weather in 2025 », rédigé par sept militaires de l'université de l'Air américaine. Ce document est dans la lignée d'une recherche plus large de l'armée américaine sur les armes climatiques, la guerre environnementale ainsi que dans celle des travaux de scientifiques sur la géo-ingénierie. Sur le blog écologie de lemonde.fr Audrey Garric date l'émergence des théories des chemtrails avec justement la publication de cet article spéculatif.

Henri Poincaré explique qu'il participe à des conférences sur le sujet et insiste sur les personnalités politiques qui s'y impliquent. À Gent, c'est le politicien du parti chrétien-démocrate, Peter Vereecke qui a fait partie des organisateurs. D'autres po-



PHOTO : FLICKR/IVISHMYNAMESWARSHA

liticiens, comme l'Italien Alexandro di Pietro du parti centriste Italia dei Valori, défendent publiquement la théorie. Alexandro di Pietro était le procureur adjoint de Milan lors de l'opération « mains propres », les fameuses enquêtes judiciaires dans le monde politique et économique des années 1990.

Les écolos luxembourgeois se distancient

Pour ce qui est des relais politiques au Luxembourg, Agnès d'Aboville a essayé de se faire entendre auprès de Déi Gréng : « Je suis allée à une de leurs conférences et j'y ai soulevé la problématique. Mais ni Carole Dieschbourg ni François Bausch ne comprenaient de quoi je parlais. » En me racontant l'épisode elle prend un dépliant des Verts et montre du doigt Camille Gira. « C'est lui qui a alors pris la parole et expliqué, d'un air plutôt mécontent, qu'il s'agissait de traînées de condensation », résume-t-elle l'intervention.

Si le sujet semble laisser froid les Verts luxembourgeois, des mili-

tants écolos américains et français sont moins hésitants. Peut-être parce que le documentaire « What in the world are they spraying ? » de 2010 de Michaël Murphy met en cause Monsanto. La multinationale est soupçonnée de pratiquer des épandages massifs de métaux lourds pour éradiquer l'agriculture bio et forcer tous les agriculteurs à acheter des semences OGM. Une association d'idées qui s'adresse bien aux écolos plutôt qu'à la droite et à l'extrême droite, viviers traditionnels des théories du complot. Mais les données et analyses avancées dans le documentaire sont erronées, selon des scientifiques. Les analyses ont été faites avec de l'eau dormante, qui naturellement contient plus de métaux. Une étude réalisée par 77 scientifiques et financée par l'université de Californie, l'institut Carnegie de Stanford et l'ONG « Near Zero », qui vient d'être publiée début août, a elle aussi souligné qu'il n'y a pas d'indices pour l'existence des chemtrails.

Henri Poincaré désespère de ses concitoyens : « Même après la diffusion de ce documentaire et la docu-

mentation scientifique abondante, les gens n'y croient pas. Ils ne peuvent pas concevoir qu'un gouvernement puisse leur vouloir du mal. » Constatant que les institutions officielles démentent systématiquement l'existence des épandages chimiques, il soupire : « Que pouvons-nous faire ? » Pense-t-il que le gouvernement luxembourgeois est impliqué ? « Non, et à mon avis le gouvernement ignore la réalité de cette guerre silencieuse. »

Une guerre silencieuse

Quelle guerre ? Comme son amie, Henri Poincaré croit que le but de ces opérations est de décimer la population mondiale par des maladies ou des manipulations climatiques. En 2003, les Etats-Unis auraient provoqué une canicule pour punir les Français de ne pas avoir participé à la guerre d'Irak. N'est-ce pas une opération compliquée et coûteuse pour nuire à un pays ? Et pourquoi n'y a-t-il eu aucune enquête de journaliste sur ce sujet ? Plus généralement, les chemtrails m'apparaissent comme un moyen assez imprécis pour tuer

des hommes. Les officiers militaires ne mettraient-ils ainsi pas aussi en danger leurs proches ? « Il y a des moyens pour se protéger. Et puis ce sont des gens qui se fichent totalement du bien-être des autres », assure l'expert anti-chemtrails. Se protège-t-il ? Surprise, il ne le fait pas, car le sujet « ne le préoccupe pas quotidiennement ».

Le sujet n'en reste pas moins d'actualité pour Henri Poincaré. Dehors, le temps s'est gâté pendant notre entretien, des nuages se sont formés et il pleut désormais. Cette persistance du mauvais temps depuis début mai n'est pas anodine : « Cette météo est voulue. Elle cause des inondations qui détournent l'attention des gens des problèmes économiques, notamment en France. » Avant de partir, l'expert me donne le même conseil qu'Agnès d'Aboville : « Pour se convaincre de l'existence des chemtrails, le mieux est d'observer soi-même le ciel. »

AGENDA

19/08 - 28/08/2016

film | theatre
concert | events

1385/16



Un phénomène british

Alex Vargas - jeune chanteur et musicien provenant du Royaume-Uni - sera à l'affiche des Congés annulés la semaine prochaine.

Wat Ass Lass. 2

WAT ASS LASS

Bis zum Kolla-ps! S. 4

Nachhaltig, unterhaltsam und kein bisschen kommerziell: Das Kolla-Festival kann mit gutem Gewissen besucht werden.

EXPO

Pont Adolphe p. 8

Depuis qu'il est en réparation, on l'aurait presque oublié : heureusement que le musée Dräi Eechelen a ressuscité le pont Adolphe.

KINO

Afraid of Feminism p. 12

La nouvelle mouture des « Ghostbusters » au féminin est malheureusement hantée par les clichés du genre et laisse trop de place à l'ennui.

WAT ASS LASS | 19.08. - 28.08.

WAT
ASS
LASS?

Que les Britanniques aussi peuvent avoir le blues, on ne le savait pas que depuis le Brexit : la chanteuse et guitariste Bex Marshall viendra le démontrer en personne au Spirit of 66, ce vendredi 19 août.

FR, 19.8.

MUSEK

Rock de Schleck, mat Mutiny on the Bounty, De Lâb, Porn Queen, Scarlet Anger, An Apple A Day, District 7, Vandermeer, Almost Endless an Danny Boland, Schliikeplaz, *Machtum*, 17h.

Iglooghos + Hiele + TMI + Wupp Dj Sets, Rotondes, *Luxembourg*, 20h.

Bex Marshall, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. www.spiritof66.be

Allan Ros, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

KONTERBONT

Kolla Festival, avec Nat-H-Lee, Oboskop, INDN, Paschko, Oliver D, Kevko, Fledermaus Fantasies, Fleter Pan, Double T, Kopla Bounce, Iodine et

Siphlex, Naturschutzzentrum Mirador, *Steinfort*, 15h.
Siehe Artikel S. 4

PARTY/BAL

Dj Jemp goes Woodstock, Café Little Woodstock, *Ernzen*. 21h30.

SA, 20.8.

MUSEK

Récital d'orgue, par José Dorval, œuvres de Bach, Scheidemann et Rinck, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Stompin' Heat, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Alex Vargas, Rotondes, *Luxembourg*, 21h30.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 5**

Kolla-Festival **S. 4**

Willis Tipps **S. 5**

EXPO

Ausstellungen **S. 6 - S. 10**

Pont Adolphe 1903 **p. 8**

KINO

Programm **S. 11 - S. 19**

Ghostbusters **p. 12**

WAT ASS LASS | 19.08. - 28.08.

KONTERBONT

Kolla Festival, avec marché régional, ateliers, jam sessions, speed dating, karaoke, magic show, Jeopardy et musique de Blingpoint, Safran, Feet, An Island for the Turtles, An Apple a Day, Soulhenge, Der alte Jäger et Nic Herber, Naturschutzzentrum Mirador, Steinfurt, 10h.
Siehe Artikel S. 4

Les forts Thüngen et Obergünnewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

SO, 21.8.

MUSEK

Toe + Ancient Geek, Rotondes, Luxembourg, 20h.

NAS, hip hop, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

KONTERBONT

Kolla Festival, avec marché régional, ateliers, magic show, Jeopardy, table ronde et musique de Blackberries, De Läbbel Session, Der weise Panda, Kaufmann Frust, The Blind Suns, Dankwart, Norset D, Chantal Maya et Johnny Go Nuts, Naturschutzzentrum Mirador, Steinfurt, 10h.
Siehe Artikel S. 4

Auf den Spuren der Fluchthelfer, Rundwanderung, Treffpunkt am Bahnhof, Troisvierges, 10h30.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergünnewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).



Le musicien Allan Ros casse les codes de la musique folk et le prouvera ce vendredi 19 août à la brasserie Terminus de Saarguemines (F).

MO, 22.8.

MUSEK

Glittersberg + Edsun, Rotonde 1, Luxembourg, 20h.

DI, 23.8.

MUSEK

Le Motel + Solo 70, Rotondes, Luxembourg, 18h.

Eagles of Death Metal, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

MI, 24.8.

JUNIOR

Le parc et ses ponts, atelier pour enfants de huit à douze ans, avec Noémie Heymans et Eva Maringer, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30.

MUSEK

Exploded View, Rotondes, Luxembourg, 20h.

KONTERBONT

Wednesdays @ Mudam, summer surprises, Mudam, Luxembourg, 18h. Tel. 45 37 85-1, www.mudam.lu

DO, 25.8.

MUSEK

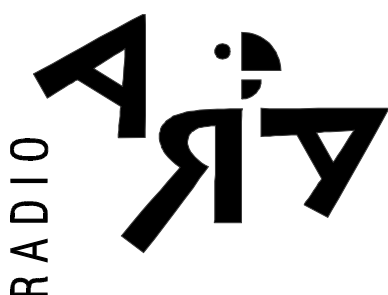
Moments musicaux, une demi-heure de musique dans des styles différents, église Saint-Alphonse, Luxembourg, 17h30.

Aino Löwenmark + Emilie Duval + Stephanie Neigel, place d'Armes, Luxembourg, 18h30.

Exploded View, Exhaus, kleines Exil, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 2 51 91.

KONTERBONT

So So Summer, sélection d'images d'archives avec DJ et menu spécial, site du Pomhouse et du Waassertuerm, Dudelange, 18h.



102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Mëttwoch
24.08.2016
20:00 - 22:00

Chicken Blues

Wéi oft gëtt am Blues, d'Gegackers vun Hénger souwuel op der Gitar wéi mat der Stëmm imitéiert. Op Besuch, an dëser Spzialemissioun, e renomméierten Héngerziichter vun Arel ...!

D'Emissioun Juke Joint, haut mam Ben.



EVENT

WAT ASS LASS | 19.08. - 28.08.



Nachhaltig und schnuckelig: Das Kolla-Festival.



FESTIVAL

Nachhaltiges Tanzvergnügen

Sandy Artuso

Ein Festival, das nicht auf Kommerz und Konsum, sondern auf Nachhaltigkeit, Respekt und DIY setzt - zu schön, um wahr zu sein? Nicht beim Kolla-Festival, das dieses Jahr vom 19. - 20. August bereits zum vierten Mal in Steinfort stattfindet.

Wer hat nicht schon davon geträumt, mit den besten FreundInnen die Welt zu verändern, eine ganz besondere Bar zu eröffnen oder einen anderen scheinbar abwegigen Plan umzusetzen? Eine Gruppe junger Menschen aus Luxemburg hat genau das gewagt und 2013 zum ersten Mal ein alternatives Festival auf die Beine gestellt. Das Kolla-Festival ist nicht nur selbstorganisiert und frei von kommerziellen Zwecken, seine Betreiber, das Kollektiv Grénge Kolla asbl, legen auch zusätzlich großen Wert auf Nachhaltigkeit und Müllvermeidung sowie soziale Kohäsion und Integration. Mit Unterstützung der Gemeinde Steinfort, die das Naturreservat Mirador zu Verfügung stellt, gelingt den jungen Engagierten so ein Event, bei dem sich die BesucherInnen als Mitgestalter fühlen können, und nicht als Konsumenten.

Drei Tage Musik stehen an, mit einem beträchtlichen Line-Up von in- und ausländischen Bands verschiedener Genres. Der Freitag ist der elektronischen Musik gewidmet: Unter dem Motto „Shake your Booty“ werden auf

den zwei Bühnen (Méihn d'Stéitsch und Tent'ation) VertreterInnen der lokalen und internationalen Experiment-, Deep House- und Techno-Szene wie Miss Nat-H-Lee, Double T, Oliver. D oder Kopla Bounce zu hören sein. Am Samstag sollen dann die Socken abgerockt werden, wenn unter anderen Blingpoint, An Apple a Day oder Soullenge auftreten. Zusätzlich gibt es eine Jam Session, bei der MusikerInnen aus dem Publikum zum Mitmachen eingeladen sind. Am Sonntag steht dann Entspannen auf dem Programm, mit The Blind Suns, Blackberries und auch Vertretern des Luxemburger Hip-Hop wie Maka MC, David D. Fluit und Edel Weis, begleitet von DJ Funkstarr und DJ Headmasta.

Nicht nur Musik, sondern auch Kunst steht im Mittelpunkt dieses Festivals. Dieses Mal wurde mit dem Kunstprojekt „Antropical“ eine zehntägige Residenz für KünstlerInnen aus der Großregion angeboten. In dem von Aurélie d'Incau organisierten künstlerischen Austausch soll das Verhältnis von Mensch und Natur analysiert werden, wobei das gastgebende Naturreservat Mirador eine große Rolle spielt. Die Resultate sind seit dem 5. August auf dem Gelände zu sehen.

Darum herum wird es Aktivitäten - auch für Kinder - geben, eine „Troc“-Tauschmesse, Yoga, Karaoke, und

auch einen Markt, auf dem Vereine vertreten sind, denen ökologische und soziale Themen am Herzen liegen: Nachhaltigkeit, Behinderung, Sexualität, Drogenkonsum. Am Sonntag gibt es eine Diskussionsrunde zum Thema „Aktivismus, Aktionismus oder Nonfoutismus“, bei der unter der Moderation der Journalistin Anne Schaaf zusammen mit dem Publikum Fragen zu den Grenzen des Aktivismus erörtert werden.

Zu einem Festival gehört natürlich auch Verpflegung, und die Erfahrenen unter den LeserInnen erinnern sich sicher an die mitunter zweifelhaften Ernährung bei solchen Veranstaltungen. Anders in Steinfort: Hier wird auch beim Essen und Trinken auf die Richtwerte lokal, bio und bestenfalls auch Fairtrade gesetzt. Ebenfalls eine Seltenheit auf Festivals, hier aber eine Selbstverständlichkeit: Wasser ist gratis!

<https://kollafestival.wordpress.com/>

FR, 26.8.

JUNIOR

Le trésor du dragon, atelier pour enfants de quatre à huit ans, avec Noémie Heymans et Eva Maringer, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

MUSEK

Fiesta City Festival, avec Les innocents, Grandgeorge, Lemon Straw, Gaetan Strel, Voy, Garage Door Trauma, Ladies Cover, Garcia Goodbye et beaucoup d'autres, rue du Marteau, place du Martyr, cour Fischer et Spirit of 66, Verviers (B), 17h30.

Organ Fireworks, par David Briggs, œuvres de Gigout, Handel, Saint-Saens, Vienne et Duruflé, basilique, Echternach, 20h.

DIY or Die, mit I Recover, Spring.Fall. Sea und Magret, Exhaus, kleines Exil, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 2 51 91.

Föllakzoid + Tvesla, Rotondes, Luxembourg, 21h.

KONTERBONT

Bicycle Art & Film Festival, Bicycle Second Hand Night-Market, Rotondes, Luxembourg, 18h - 22h.

SA, 27.8.

MUSEK

Récital d'orgue, par Stefan Schmitz, œuvres de Dubois, Bartholdy, Pachelbel et Bach, cathédrale, Luxembourg, 11h.

Fiesta City Festival, avec Hooverphonic, Canned Heat, Band of Friends, Boogie Boy & The Woogies, Juke Joints, High Voltage, Barefoot, Novotones et beaucoup d'autres, rue du Marteau, place du Martyr, cour Fischer et Spirit of 66, Verviers (B), 13h.

Rock&Fer, festival de musiques actuelles, parc du haut fourneau U4, Uckange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 57 37 37.

WAT ASS LASS | 19.08. - 28.08.



Une soirée spéciale « Singers and Songwriters » aura lieu le 25 août à la place d'Armes avec Aino Löwenmark, Emilie Duval et Stephanie Neigel.

KONTERBONT

Bicycle Art & Film Festival, bicycle second hand market, bike repair café, fix your bike workshop (14h), Baff alley-cat (16h), short films (18h), gold sprint tournament (20h), Rotondes, Luxembourg, 20h.

Last Summer Dance, Kunst- und Musikfestival, mit Workshops und Konzerten von The Kooters (15h), Nobody Told Me (16h20), Filiband & Sawuri (18h15), Vello Publico (21h), Tuys (22h45), Kissamilé (24h) und Don Simon (01h30), beim Schloss, Erpeldange, 12h - 03h.

Last Summer Dance, Kunst- und Musikfestival, mit Workshops, Poetry Slam (14h15 + 16h30), Open Mic Session (13h20) und Konzerten Andrea Galletti (12h30), Choppy Bumpy Peaches (15h20), Malabaristas (16h), Andrea Fornari (17h), Kristof Krzynski (18h15), Giant Rooks (19h15) und Irina (21h), Schloss, Erpeldange, 11h - 22h.

Libre cour à Malbrouck, concerts et spectacles, château de Malbrouck, Manderen (F), 11h30.
www.chateau-malbrouck.com

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

SO, 28.8.

MUSEK

Fiesta City Festival, avec Magic System, Sirius Plan, Hugo, Jacques Stotzem, Opai & the Architects, Last Men Alive et beaucoup d'autres, rue du Marteau, place du Martyr, cour Fischer et Spirit of 66, Verviers (B), 13h

Youngblood Singer-Songwriters Night, with Nor, Danny Boldand, Sophia Kate, Hermannsson and Caroline Morris, Café Konrad, Luxembourg. 20h30.

KONTERBONT

Auf den Spuren der Fluchthelfer, Rundwanderung, Treffpunkt am Bahnhof, Troisvierges, 10h30.

WELTMUSEK

Willis Tipps



Die groovende Geschichte der Kapverden

Das Label „Analog Africa“ ist dafür bekannt, vergessene und in Europa unbekannt gebliebene Schätze auszugraben und auf CD zugänglich zu machen. Auf **Space Echo** sind es diesmal Aufnahmen mit Musik von den Kapverden, vor allem aus den 1970er Jahren, die während der portugiesischen Kolonialherrschaft verboten war. Die CD dokumentiert die Anfänge der elektrifizierten Sounds auf den Inseln, die mehr bieten als nur den klagenden Morna Cesaria Evoras. Calodeira und Funaná sind die spannenden Rhythmen, die zum Tanzen einladen. Die legendäre kapverdische Band „Voz de Cabo Verde“ fungiert als Begleitgruppe bei acht der 15 Stücke, die von verschiedenen Interpreten aufgenommen wurden, darunter einem von Antonio dos Santos, der gerücheweise nun in Luxembourg lebt. Das Album ist eine groovende Schatzkiste mit akustischen Preziosen, die es verdienen, gehört zu werden.
Space Echo/The Mystery behind the Cosmic Sound of Cabo Verde - verschiedene Interpreten (Analog Africa)



Moderne Rootsmusik aus Argentinien

In seiner argentinischen Heimat und im übrigen Lateinamerika längst etabliert ist **Ema Yazurlo**, der 2011 seine Rockband La Zurda gründete und dann Solopfade beschritt. Mit seiner aktuellen Begleitband hat er bereits mehrere Alben herausgebracht, deren Highlights, mit neuen Aufnahmen angereichert, jetzt in Europa auf einer CD unter dem Titel **Ema Yazurlo & Quilombo Sonora** erschienen sind. Die Stücke basieren auf lateinamerikanischer Folkmusik, sind aber durch und durch modern arrangiert. Man hört traditionelle Instrumente wie das Akkordeon und die Saiteninstrumente Cuatro und Charango in Kombination mit der üblichen Rocksinstrumentierung wie auch mit Mundharmonikaeinsatz. Einige Tracks pulsieren im Cumbia-Rhythmus, und auch am Ska kommt man nicht vorbei. Eine schön moderne, aber deutlich rootsbasierte Platte mit viel Abwechslung aus Buenos Aires.
Ema Yazurlo & Quilombo Sonoro - Ema Yazurlo & Quilombo Sonoro (Aqualoca Records)



Iranerin im musikalischen Exil

In Iran ist es Frauen streng verboten, öffentlich zu singen - außer im Rahmen eines Chores oder mit männlicher Begleitung. **Mahsa Vahdat** nimmt ihre Musik deshalb in Norwegen auf, lebt aber weiterhin in ihrer iranischen Heimat. Vahdat, die in Teheran Musik studierte, hat bereits mehrere Alben, z.T. mit ihrer Schwester Marjan in Europa veröffentlicht. Ihr aktuelles Soloalbum heißt „**A Cappella - The Sun Will Rise**“ und enthält 21 eigene Vertonungen zeitgenössischer und klassischer persischer Lyrik. Sie verzichtet hier ganz auf instrumentelle Begleitung; der natürliche Hall der Aufnahmeorte, Sakralräume in ganz Europa und in Istanbul sowie die Alhambra in Granada, reichen vollständig aus, um dem vorzüglichen Gesang atmosphärische Dichte zu verleihen. Das Album in ihrer Heimat aufzunehmen, wurde Vahdat nicht erlaubt. Ich empfehle: hinsetzen, ein Glas Wein in Reichweite platzieren, Augen schließen und lauschen. Da singt eine Große!
Mahsa Vahdat - A Cappella/The sun will Rise (Kirkelig Kulturversted)

Transglobal
World Music Chart



August - Top 5

1. **Refugees for Refugees - Amerli** (Muziekpublique) Syrien/Irak/Afghanistan/Pakistan/Tibet
 2. **Ana Alcaide - Leyenda** (ARC Music) Spanien
 3. **Lakou Mizik - Wa Di Yo** (Cumbancha) Haiti
 4. **2016: Afro Celt Sound System - The Source** (ECC Records) GB/Fusion
 5. **Calypso Rose - Far from Home** (Because Music) Trinidad/Tobago
- Die ganze Chart auf <http://www.transglobalwmc.com/> und bei Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ (Willi Klopptek)

EXPO

EXPO



Ein weites Feld das Anne Mühler und Nico Schmitz da beackern: „Field Works“ - die Fotoausstellung ist noch bis zum 17. Mai 2017 im Garten des „Bra'haus“ in Clervaux zu sehen.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Clervaux

Jessica Backhaus :**I Wanted to See the World**

photographies, Échappée belle
(place du Marché), *jusqu'au 30.9,*
en permanence.

Justine Blau :**The Circumference of the Cumanán Cactus**

photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.9,*
en permanence.

Sonja Braas : You Are Here

photographies, Arcades II
(montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9,*
en permanence.

Grace Euna Kim :**Constellations**

installation, Schlossgaart,
jusqu'au 30.3.2017, en permanence.

Andrea Grützner: Erbgericht

Fotografien, Arcades I (Grand-Rue),
bis zum 30.9.

Jérémy Lenoir : Marges

photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Eglise),
jusqu'au 14.4.2017, en permanence.

Anne Mühler et**Nico Schmitz : Fieldworks**

photographies, jardin du Bra'haus
(9, montée du Château,
tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2017,*
en permanence.

Colpach-Bas

Colp'Art

sculptures, parc du centre de
convalescence (château),
jusqu'au 2.10, en permanence.

Diekirch

Schichtwechsel part 2

Arbeiten von Andrea Bender, Anita
Born, Amit Goffer, Hans-Peter Hepp,

EXPO

Andrea Hoffer, Vera Lossau und So Young Shon, espace apArt (6a, rue du Marché), *bis zum 27.8., Di. - Sa. 10h - 18h.*

Dudelange

Mémoire vive

Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 24.9, je. - di. 15h - 18h.*

Romain Urhausen

photographies, Display01 + 02 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), *jusqu'au 30.10, ma. - di. 10h - 22h.*

Esch

5. international Biennale vum sozio-politesche Plakat

Nationale Resistenzmusée (place de la Résistance, Tel. 54 84 72), *bis den 9.10., Dë. - So. 14h - 18h.*

„(...) zeigen (...) die Exponate (...) unter anderem auch, wie Worte, Bilder oder eben Plakate missbraucht werden können, um Menschen zu beeinflussen.“ (Sandy Artuso)

Graffiti

place du Brill *jusqu'au 31.8, en permanence.*

Jeannot Lunkes et Nicolas Schneider

Centre François Baclesse (rue Émile Mayrisch, tél. 26 55 66-1), *jusqu'au début de l'année 2017, accessible pendant les heures d'ouvertures du centre.*

Paysages recomposés

photographies, halle des coulées du haut fourneau A (avenue du Rock'n'Roll/avenue des Hauts Fourneaux), *jusqu'au 30.10, me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.*

Public Art Experience

œuvres de Martine Feipel et Jean Bechameil, Giuseppe Licari, Alessandro De Francesco, Jan Kopp, Shimon Attie, Neville Gabie, David Rickard et William Engelen, différents endroits autour des hauts fourneaux (avenue du Rock'n'Roll/avenue des Hauts Fourneaux - renseignements à la réception de la massenoire et du haut fourneau A), *jusqu'au 30.9, me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.*

Eupen (B)

Roger Greisch: 99 Jahre - 99 Farben

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 20.11., Di. - So. 13h - 18h.*

Dirk Dietrich Hennig : Jamais-vu -

Jean Guillaume Ferrée

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, tél. 0032 87 56 01 10), *jusqu'au 20.11, ma - di. 13h - 18h.*

Visites guidées le 20.11 à 15h.

Grevenmacher

Alexander Harry Morrison

Druckgrafiken, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum

(54, rue de Trèves, Tel. 26 74 64-1), *bis zum 4.9., Di. - So. 14h - 18h.*

Lasauvage

Yann Arthus-Bertrand : Chevaux

photographies, hall Paul Wurth (Parc industriel et ferroviaire, Fonds-de-Gras, tél. 26 50 41-24), *jusqu'au 21.8, ve. - di. 14h - 18h.*

Stéphane Janiec : Le noir du charbon, le blanc de la vapeur
photographies, gare du Fond-de-Gras, *jusqu'au 28.8, tous les dimanches après-midi.*

Luxembourg

Académie européenne des arts : Citycolors

cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 11.9, tous les jours. 11h - 18h.*

Laura Almarcegui : Le gypse

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), *jusqu'au 4.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visites guidées les di. 15h + 16h.

« Si elle reste très pragmatique, l'exposition de Lara Almarcegui, dont le travail in situ est d'ailleurs une spécialité (...) est tout de même appropriée pour honorer le bâtiment disparu quasiment pendant 20 ans derrière les 'white cubes'. » (lc)

Pelly Aroche

peintures, galerie Painture (3, rue de Reims, tél. 48 38 86), *jusqu'à la fin de l'année, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.*

« (...) la peinture d'Aroche décrit un monde encore préservé des excès du progrès... qui ne tardera pas à changer. » (ft)

Art2Cure

galerie l'Indépendance (Banque internationale, 69, rte d'Esch), *jusqu'au 2.9, lu. - ve. 8h - 18h.*

Blackouts - Trous de mémoire

exposition participative, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), *jusqu'au 28.2.2017, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.*

« Une idée simple qui relie mémoire et histoire, trous de mémoire et mémoire collective. Simple dans sa mise en place, mais incroyablement belle et efficace. » (Karolina Markiewicz)

Charles IV - les rois de Bohême et les souverains du Saint-Empire romain germanique

chapelle du centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 21.8, ve. - di. 11h - 19h.*

« (...) une petite bouffée d'air frais (...) pour réviser l'histoire du Luxembourg en compagnie de sculptures modernes et ludiques. » (ft)

Choses humaines

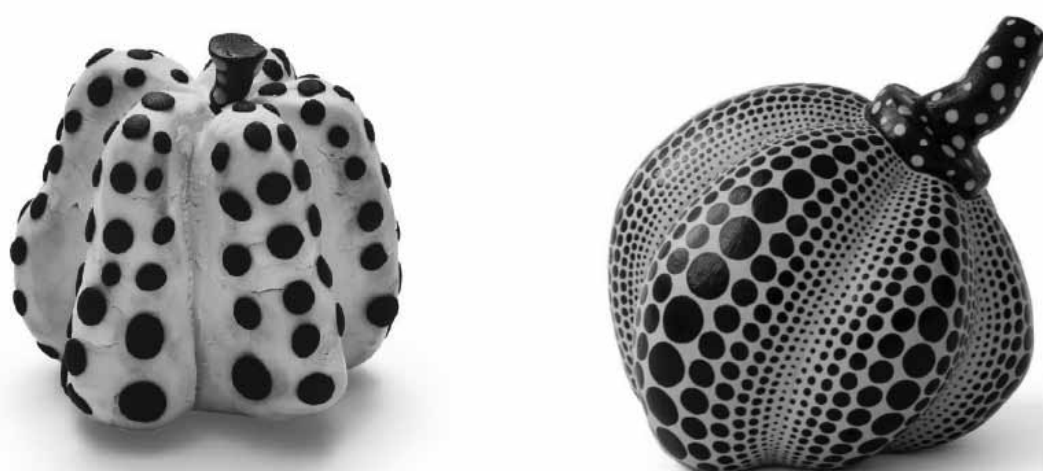
œuvres de Pierre Dessons, Marc Giai-Miniet, Abraham Hadad et Jörg Hermle, agence Andersen & associés (16, rue André Duchscher, tél. 28 84 23-1), *jusqu'au 14.10, ma. - sa. 9h30 - 12h + 13h - 18h30.*

Wim Delvoye

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 8.1.2017, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé les 1er novembre, 25 décembre et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre. À partir du 1er septembre le Mudam ouvrira ses portes de 10h - 18h et les me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou bien 23h (café).*

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et

La tentation d'en faire un peu plus : l'exposition « Tempting Art » de Maurizio Galante et Tal Lancman au Mudam représente un repas imaginaire - à voir jusqu'au 19 septembre.



EXPOTIPP



EXPOSITION HISTORIQUE

Plus qu'un pont

Luc Caregari

Alors qu'il est actuellement peu ou pas visible au grand public, le pont Adolphe est au centre d'une exposition au musée « Dräi Eechelen ». L'occasion de revisiter l'histoire d'un monument qui fait partie de l'identité luxembourgeoise.

Non seulement pour les habitants de Luxembourg-ville, mais pour tous les Luxembourgeois, le pont Adolphe fait partie de la symbolique nationale. Il se retrouve dans les pages du passeport comme sur les pièces de monnaie. La Banque et caisse d'épargne de l'État l'a même intégré dans son logo.

Et pour cause : à l'époque, la construction du pont Adolphe ne répondait pas uniquement au besoin de relier le quartier de la gare au reste de la capitale, mais marquait, en somme, l'entrée du grand-duché dans la modernité. Avec la fin de la forteresse, l'entrée en fonctions de la dynastie des Nassau - dont Adolphe fut le premier grand-duc du pays -, le développement des chemins de fer, la mise en œuvre du tramway ainsi que l'industrialisation du Sud du pays, la nécessité de faire miroiter ce changement d'ère dans un monument aussi utile que moderne s'imposait.

Ce fut d'ailleurs le gouvernement qui lança, vers la fin du 19^e siècle, l'idée de la construction du pont Adolphe. Ce fut aussi lui qui en paya la construction - les édiles communaux de l'époque étant un peu sceptiques quant à cet édifice osé. À la pose de la première pierre, le souverain - dont le marteau et la truelle se trouvent derrière une vitrine au musée - baptisa le pont, son pont au juste, au nom du père, du fils et du Saint-Esprit. Monarchie et culte catholique, ces deux ingrédients de base de l'identité nationale luxembourgeoise avaient donc entériné l'entrée dans l'âge moderne.

Les travaux, pour lesquels le grand-duché dut faire appel à de la main d'œuvre étrangère faute d'ouvriers locaux, duraient trois ans. Le photographe Charles Bernhoeft, bien connu pour ses photographies de la vie du grand-duché à l'aune du 20^e siècle et accessoirement photographe de la cour grand-ducale, en documenta toutes les étapes.

Construit avec de la pierre locale selon les plans de l'architecte français Paul Séjourné, on comprend, en suivant les clichés, la complexité et aussi les risques liés à l'ouvrage. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque, le pont Adolphe

fut aussi le plus grand pont basé sur une arche en pierre du monde.

Face à cela, confier les travaux à Paul Séjourné s'est révélé un choix judicieux. Ce dernier n'en était pas à son premier coup d'essai. Avant de s'attaquer à Luxembourg-ville, il avait déjà réalisé quatre oeuvres similaires, dont le fameux pont Antoinette à Sémalens. De nombreux autres viaducs, ponts et constructions allaient suivre jusqu'à sa mort en 1939 à Paris.

Le mérite de l'exposition sur le pont Adolphe est de ne pas uniquement se concentrer sur le pont lui-même, son histoire et la technique utilisée lors de sa construction. Elle dépeint aussi les conséquences socio-économiques de ce nouveau raccordement urbain qui dynamisa l'ancienne ville-forteresse et lui montra le chemin vers le 20^e siècle.

En somme donc une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien.

Au musée « Dräi Eechelen », jusqu'au 8 mai 2017.

EXPO

chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

« L'art de Wim Delvoye est de toute façon de loin plus accessible que celui d'autres contemporains, et avec cette exposition le Mudam s'est lui-même créé sa légende. » (lc)

Espaces d'artistes

donations et acquisitions récentes,
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,
tél. 47 96 49 00), jusqu'au 15.1.2017,
me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Aline Forçain : Faux-semblant

Cecil's Box (4^e vitrine du Cercle Cité,
côté rue du Curé), jusqu'au 6.11,
en permanence.

Maurizio Galante et Tal Lancman : Tempting Art

repas imaginaire, Musée d'art
moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 19.9, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h. À partir du 1^{er}
septembre le Mudam ouvrira ses
portes de 10h - 18h et les me. nocturne
jusqu'à 22h (galeries) ou bien 23h
(café).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méindeg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

Gare Art Festival

sculptures de Doris Becker, Nicole
Huberty, Bogdan Adrian Lefter, Michael
Levchenko, Maurizio Perron et Plácido
Rodríguez, hall de la gare,
jusqu'au 22.9, en permanence.

François Goffinet : L'art du jardin et ses métiers

Banque de Luxembourg
(14, boulevard Royal), jusqu'au 15.9,
lu. - ve. 8h30 - 17h.

Visites guidées tous les me. à partir
de 18h.

Images d'un monde serein

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,
tél. 47 96 49 00), jusqu'au 5.3.2017,

EXPO

me., je., sa. - lu. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et
di. 15h (L/D).

Sophie Jung

BlackBox au Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45),
jusqu'au 31.8, lu., me. + ve. 11h - 19h,
sa., di. et jours fériés 11h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h + 16h.

Karl IV (1316-1378) - Luxemburg und „sein“ europäischer Graf, König und Kaiser

Historisches Museum der Stadt
(14, rue du Saint-Esprit,
Tél. 47 96 45 00), bis zum 9.10.,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

Dietrich Klinge

Skulpturen, Clairefontaine-Platz,
bis zum 11.9.

« (...) sur une place passagère,
elle donne à voir et à toucher l'art
contemporain à celles et ceux qui
peut-être n'iront pas le contempler
dans les musées. Un happening
artistique en plein centre-ville, ça ne
se refuse pas ! » (ft)

Serge Koch, Yvonne Simon et Anneke Walch

gravures, Musée national d'histoire et
d'art (Marché-aux-Poissons,
tél. 47 93 30-1), jusqu'au 31.8,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et
d'art (Marché-aux-Poissons,
tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3.2017,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

La guerre froide au Luxembourg

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 27.11, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les
di. 15h (L/D).

« Une iconographie modeste, mais qui
fait travailler notre imagination, des
présentations factuelles, qui invitent
aux interrogations et aux analyses -



Savait-il ce que c'était le « Nation Branding » ? - Probablement pas et pourtant on en fait un argument : les peintures de Joseph Kutter sont à voir et à revoir au MNHA, jusqu'au 26 mars 2017.

*l'exposition 'La guerre froide au
Luxembourg' a d'abord le mérite
d'exister. (...) Une expo à voir, de
préférence en visite guidée. » (lm)*

La place d'Armes et le Cercle
photographies, « Ratskeller » du Cercle
Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33),
jusqu'au 4.9, tous les jours 11h - 19h.

Benjamin Loyauté : Le bruit des bonbons - The Astounding Eyes of Syria

installation, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), jusqu'au 4.9, me. - ve.
11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. À partir du
1er septembre le Mudam ouvrira ses
portes de 10h - 18h et les me. nocturne
jusqu'à 22h (galeries) ou bien 23h
(café).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méideg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.

Milk & Money

marques nationales & identités
luxembourgeoises, Rotondes
(derrière la gare), jusqu'au 28.8,
me. - sa. 18h - 22h, di. 12h - 17h.

Visites guidées pour groupes sur
demande.

« L'exposition promet un résumé
coquet du « branding » à la
luxembourgeoise - mais contient
des inanités qui font mal, très, très
mal. » (lc)

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmusée (25, rue Münster,
tél. 46 22 33-1), jusqu'au 8.10, ma. - di.
10h - 18h. Fermé le lendemain matin
de la Nuit des musées.

« La muséographie de l'exposition
traduit finalement plutôt bien
l'impression mitigée que le visiteur
peut ressentir devant certains relents
de colonialisme. » (ft)

Our Points of View on European Spaces

projet multilatéral entre quatre écoles
de niveau secondaire, tunnel menant
à l'ascenseur reliant le Grund à la Ville
haute, jusqu'à octobre,
en permanence.

Paxal, Scalp Pop, Isack et Erik Bonnet

Celina Gallery (14, avenue de la
Liberté, tél. 691 70 78 07),
jusqu'au 17.9, lu. - ve. 10h - 19h,
sa. 10h - 18h.

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen
(5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35
ou bien info@m3e.public.lu),
jusqu'au 8.5.2017, me. 10h - 20h,
je. - lu. 10h - 18h. Fermé le 15.8.

Visites guidées en F/D/L :
me 18h + di. 15h.

Groupes uniquement sur demande tél.
47 93 30-214 ou bien service.educatif@
mnha.etat.lu

Voir article ci-contre.

Yuri Suzuki : Acoustic Pavillon - Experience Beauty through Sound

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 28.8, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méideg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

Fiona Tan : Geography of Time

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 28.8, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h. À partir du 1er
septembre le Mudam ouvrira ses
portes de 10h - 18h et les me. nocturne
jusqu'à 22h (galeries) ou bien 23h
(café).

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D) + 16h (D/L), ve. + sa. 16h (F),
di. 15h (D), 16h (L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier di. du mois 11h (GB).
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa all
Méideg bis den 5.9. vu 15h bis 15h45.
Visites pour enfants les 2 (L), 7 (F) +
9.9 (L) à 15h.

EXPO

„(...) eine hervorragende Werkschau, die den Besucher in die Welt dieser ausgesprochen tiefgründigen Künstlerin eintauchen lässt.“ (lc)

Tardi : Putain de guerre !

dessins, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 7.9, tous les jours 11h - 18h.*

« L'intérêt de l'expo (...) pour ceux qui ne connaissent pas encore, c'est de découvrir l'horreur de la Première Guerre mondiale à travers le regard d'un dessinateur anti-guerre. » (lm)

The Playground of Shapes

installation qui changera de forme à intervalles réguliers, Rotonde 2 (62, rue de Bonnevoie), *jusqu'au 28.8, lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03h, di. 10h - 01h.*

Transformation

exposition collective avec des œuvres de Clegg & Guttman, Max Dauphin, Torben Giehler, Gilles Pegel, ToiToi et Jean-Philippe Tromme, Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), *jusqu'au 24.9, je. - sa. 12h - 18h. La galerie n'est ouverte pendant tout le mois d'août que sur rendez-vous.*

Nikos Ververidis: Leidenschaft

Fotografien, brasserie Le Neumünster (Kulturzentrum Abtei Neumünster, Tel. 26 20 52 98-1), *bis zum 4.9.*

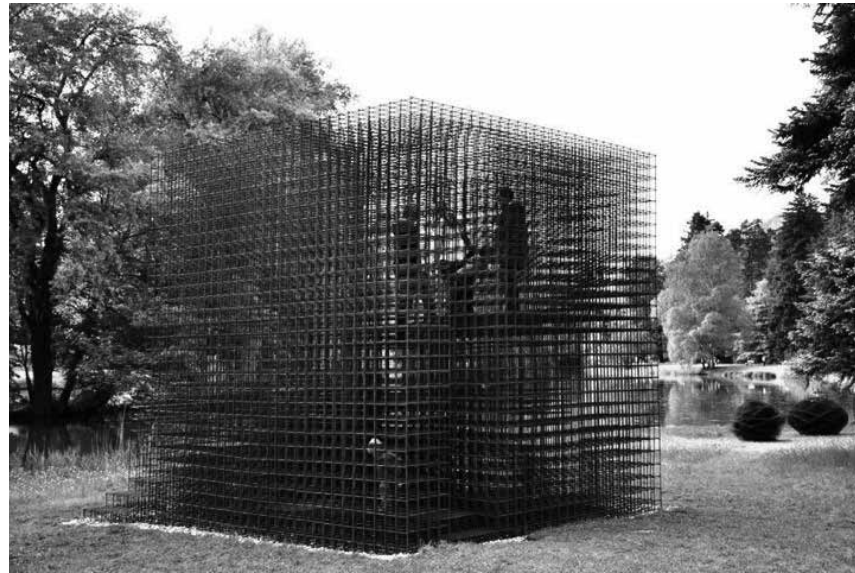
Mersch**Traces de corrections - textes en métamorphoses**

Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), *jusqu'au 30.9, lu. - ve. 10h - 17h. Fermé les jours fériés.*

« Une exposition importante pour tous les amoureux de la littérature, luxembourgeoise ou non, et qui mérite amplement un déplacement à Mersch. » (ft)

Metz (F)**Entre deux horizons**

avant-gardes allemandes et françaises du Saarlandmuseum, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'à janvier 2017, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*



Werner Bizegios Metall Kunst: Außer dem diesjährigen Preisträger der Europäischen Vereinigung bildender Künstler aus Eifel und Ardennen, stellen noch viele mehr anlässlich der 59. Jahresausstellung bis zum 21. August in und ums Abteigebäude in Prüm aus.

Vincent Gagliardi :**Les murmures incertains**

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), *jusqu'au 18.9, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.*

Sublime :**les tremblements du monde**

galerie 1 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 5.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

Niederanven**Andrée Weigel :****Sensations et variations**

peintures, Pianos Kelly (17, rue de Munsbach), *jusqu'au 3.9, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 17h.*

Prüm (D)**59. Jahresausstellung der Europäischen Vereinigung bildender Künstler aus Eifel und Ardennen**

Abteigebäude, *bis zum 21.8., Fr. - So. 13h30 - 18h.*

Saarbrücken (D)**Hans-Jürgen Burkard : Unterwegs im Auftrag des Stern**

Fotografien, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 9.10., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

Führungen Sa., So. + Feiertage 15h.

Führung für Kinder: So. + Feiertage 16h15.

Inspiration Antike:**Eugen von Boch und die Archäologie im 19. Jahrhundert**

Museum für Vor- und Frühgeschichte (Schlossplatz 16, Tel. 0049 681 9 54 05-0), *bis zum 11.9., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Führungen jeweils sonntags um 15h, jeden 4. Sonntag ab 16h in frz. Sprache. Mit Kind und Kegel: Führung für die ganze Familie plus offenes Atelier mit Mitmach-Stationen am 28.8. um 14h. Von Göttern und Gräbern, Kelten und Römern, thematische Führung an diesem Sonntag, dem 21.8. um 16h.

Schengen**Come to the River**

1ère rencontre internationale d'art contemporain miniature, Maison Koch et Musée du vin (place de l'Europe, 2, Hemmeberreg et 115, rte du Vin à Ehenen), *jusqu'au 4.9, tous les jours 14h - 18h (maison Koch) et ma. - di. 9h30 - 11h30 + 14h - 17h (Musée du vin).*

Trier (D)**Martina Diederich und Peter Menne: Menschenleer**

Malerei und Fotografie, KM9 - Spielplatz der Kunst (Karl-Marx-Str. 9, Tel. 0049 175 3 79 02 76), *bis zum 20.8., Sa. 11h - 14h.*

EVBK: Findungen und Formate

NEW SWR Studio Trier (Hosenstraße 20, Tel. 0049 651 97 85 40),

vom 26.8. bis zum 7.10., Mo. - Fr. 10h - 17h.

Eröffnung am 25.8. um 18 Uhr.

Lust und Verbrechen: Der Mythos Nero in der Kunst

Stadtmuseum Simeonstift (An der Porta Nigra, Tel. 0049 651 7 18 24 49), *bis zum 16.10., täglich 9h - 17h.*

Nero: Kaiser, Künstler und Tyrann

Rheinisches Landesmuseum (Weimarer Allee 1, Tel. 0049 651 9 77 40), *bis zum 16.10., Di. - Fr. 9h30 - 17h, Sa., So. und Feiertage 10h30 - 17h.*

Nero und die Christen

Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1, www.museum-am-dom-trier.de), *bis zum 16.10., Di. - So. 10h - 18h.*

Völklingen (D)**Buddha**

2.000 Jahre buddhistische Kunst, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 19.2.2017, täglich 10h - 19h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.*

Steve McCurry: Buddhismus

Fotografien von 1985 bis 2013, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 6.11., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)**Eddy Posthuma de Boer: Zeitungsleser**

Fotografien, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), *bis zum 4.9., Di. - So. 10h - 16h.*

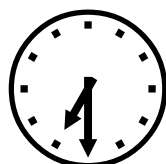
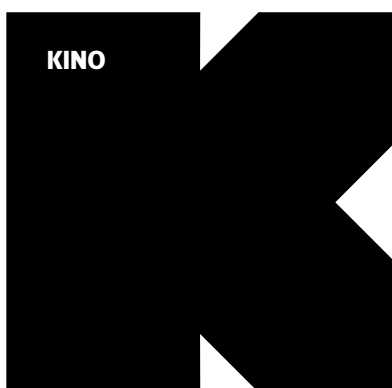
H.-G. Rauch: Journalismus - Medien - Technik

Karikaturen und Zeichnungen, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), *bis zum 9.10., Di. - So. 10h - 16h.*

Wiltz**Art Wiltz 4**

œuvres de Jemp Bastin, Christophe Mancke et Laurent Nunziatini, autour du château, *jusqu'au 18.9, en permanence.*

KINO | 19.08. - 23.08.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
 lc = Luc Caregari
 cat = Karin Enser
 lm = Raymond Klein
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville

Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette

Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque



Seichte Sommerunterhaltung mit unmöglichem Schwiegervater und deutscher Spießigkeit: „Antonio, ihm schmeckt's nicht“, neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

programm

Angry Indian Goddesses

IND/D 2016 von Pan Nalin.
Mit Sarah-Jane Dias, Amrit Maghera, Rajshri Deshpande und Pavleen Gujral. 103'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Frieda lädt ihre besten Jugendfreundinnen zu sich nach Goa und überrascht sie alle mit ihrer bevorstehenden Hochzeit. Doch bevor das Geheimnis um den Bräutigam gelüftet werden kann, wollen die Frauen angemessen feiern. Während ihrer gemeinsamen Zeiten reden sie über Gott und die Welt und allmählich realisieren sie, dass in einem von Traditionen und Männern dominierten Land ihre Träume irgendwann abhanden gekommen sind. Pläne werden geschmiedet, das zu ändern, aber schon bald werden sie durch ein tragisches Ereignis herausgefordert.

XX Bourré d'énergie, ce film est inspiré par la condition paradoxale des femmes en Inde, à la fois divinisées et rabaissées. S'il lance beaucoup de flèches dans pas mal de directions, il fait tout de même mouche grâce à des actrices enthousiastes. (ft)

Antonio, ihm schmeckt's nicht

NEW D 2016 von Sven Unterwaldt Jr. Mit Christian Ulmen, Mina Tander und Alessandro Bressanello. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die heikle Kombination deutscher Schwiegersohn und italienischer Schwiegervater sorgte bereits für allerlei Turbulenzen. Aber jetzt scheinen alle Hindernisse aus dem Weg geräumt zu sein und deshalb geht es für die schwangere Sara und Jan in die wohlverdienten Flitterwochen nach New York. Endlich ein wenig Zeit allein, oder? Nur leider wird daraus nichts. Denn bereits am Flughafen wird ihnen gehörig die Tour vermiest, als plötzlich Saras Vater Antonio unangekündigt aufkreuzt und zu ihrer Überraschung sie nicht etwa verabschieden will - nein. Der komische Kauz will doch allen Ernstes mitkommen.

Bad Moms

USA 2016 von Jon Lucas und Scott Moore. Mit Mila Kunis, Kathryn Hahn und Kristen Bell. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Mutter Amy Mitchell versucht, Karriere und Familie zu balancieren. Das ist schwer und wird noch schwerer,

FILMKRITIK

KINO | 19.08. - 23.08.



En 2016, le féminisme ne devrait plus avoir besoin de ça...

PAUL FEIG

Le fantôme du féminisme

Luc Caregari

Pourquoi vouloir refaire un succès comme « Ghostbusters » en premier lieu ? Et surtout, est-ce que le fait de réécrire l'histoire au féminin en vaut vraiment la peine ?

Erin Gilbert est hantée par des fantômes. Au départ, pas par des phénomènes surnaturels, mais par un livre qu'elle a écrit ensemble avec Abby Yates, sa meilleure pote du lycée. L'ouvrage centré sur le paranormal - dont elle essaye de prouver l'existence par une approche scientifique - aurait normalement dû dormir tranquillement dans un recoin de la mémoire collective, sans jamais ressurgir. Surtout pas pour venir ternir les chances d'Erin d'être enfin acceptée comme professeure dans une « véritable » université de prestige. Malheureusement, c'est juste avant l'entretien décisif qu'elle se rend compte que le livre est en vente sur Amazon...

Elle recherche donc son ancienne amie, et faute de pouvoir la raisonner, elle se retrouve aussitôt embarquée sur une mission assez folle et rencontre - le titre oblige - son premier « vrai fantôme ». C'est la naissance d'une toute nouvelle équipée de chasseuses de fantômes (« Ghostbusters ») au féminin. Ensemble avec la geek Holtzmann et Patty, qui bosse

dans le métro et est dotée d'une connaissance véritablement encyclopédique, les deux meilleures amies forment dès lors la nouvelle brigade des « Ghostbusters » et sont prêtes à se lancer dans l'aventure.

Or l'aventure qu'elles vivront n'est pas vraiment différente de celle endurée par leurs confrères masculins en 1984. Certes, cette fois ce n'est pas un démon babylonien qui en veut à New York et au reste de l'humanité, mais un petit geek capable de faire surgir plein de fantômes, pour déclencher en fin de compte - comme dans l'original - l'apocalypse finale avec le retour de tous les mauvais morts.

Depuis un bon moment, l'idée d'un troisième épisode avec le casting original a hanté les cerveaux des producteurs hollywoodiens. Mais ils se sont heurtés à deux résistances : la mort de l'acteur Harold Ramis et le refus obstiné de Bill Murray - le seul des quatre « originaux » à vraiment avoir fait carrière par la suite (si on excepte Dan Akroyd) - de continuer sans son ami décédé.

Finalement, ce fut donc l'idée d'un « reboot » qui l'emporta. Mais si le fait de remplacer les quatre héros masculins par des femmes (et en plus

de leur faire embaucher un secrétaire ultra-chaud mais bête comme une limace) peut paraître louable, reste la question si ce film réussit vraiment à dépasser les clichés du genre.

La réponse est claire : non. Il ne suffit pas d'inverser les rôles pour atteindre une pseudo-égalité des genres. Certes, certaines performances sont remarquables : avant tout celle de Kate McKinnon en tant qu'ingénieure totalement à côté de la plaque qui arrive à placer quelques sketches inattendus. Néanmoins, pendant toute la durée du film, le spectateur ne peut se défaire de l'impression de voir quatre femmes obligées de jouer quatre hommes.

À cela, même des « caméos » de Bill Murray et de Dan Akroyd ne changent pas grand-chose. D'autant plus que leurs courtes apparitions ne sont pas excessivement drôles. Ajoutez-y une animation CGI qui ne bat pas vraiment de nouveaux records et vous avez un film mou et médiocre qui passera difficilement l'été. Dommage, vu que l'idée en soi n'était pas mauvaise.

À l'Utopolis Belval et Kirchberg.

als sie herausfindet, dass ihr Mann Mike, ohnehin keine große Hilfe beim Hüten der frechen Kinder, sie auch noch betrügt. Amy platzt der Kragen, aus der braven Ehefrau wird eine „Bad Mom“. Sie schmeißt ihren Mann raus und bekommt zusammen mit zwei anderen Müttern einen Geschmack davon, was Freiheit auch bedeuten kann.

Siehe Filmflop S. 17

Café Society

USA 2016 von Woody Allen.

Mit Jesse Eisenberg, Kristen Stewart und Steve Carrell. 96'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die 1930er: Bobby wuchs in der Bronx auf, hat aber familiäre Verbindungen nach Hollywood. Sein Onkel Aaron ist ein hohes Tier in der Traumfabrik, isst mit Fred Astaire und Gary Cooper, und so hat Bobby auch gleich einen guten Kontakt, als er seinen Plan in die Tat umsetzt, es im Filmgeschäft zu versuchen. Doch das Showbusiness ist Wahnsinn. Und dass Bobby die Damen Theresa und Kat kennenlernt, hilft seinem seelischen Gleichgewicht nur kurz.

✖ (...) une madeleine de Proust, un bel exercice où la nostalgie affleure plus que l'émotion. (ft)

Cartel Land

USA/MEX 2015, Dokumentarfilm von Matthew Heinemann. 100'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 16.

Kursaal

Filmemacher Matthew Heineman wirft in seiner Dokumentation einen Blick auf die Macht der Drogenmafia in Mexiko und die sich wehrende Bevölkerung. In dem Land herrschen die Drogenkartelle und überziehen die Gegend mit Terror bis hin zu Mord. Politiker sichern sich ein Stück vom lukrativen Kuchen, in dem sie selbst Geschäfte mit den Drogenbossen machen und stecken so selbst mitten im kriminellen Geflecht. Einige Bewohner aus dem Süden lassen sich das nicht länger gefallen und greifen nun selbst zu den Waffen.

Conni & Co

NEW D 2016, Kinderfilm von Franziska Buch. Mit Emma Schweiger, Oskar Keymer und Ken Duken. 104'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

KINO | 19.08. - 23.08.

Für die zwölfjährige Conni geht die siebte Klasse leider ziemlich schlecht los: Weil ihre alte Schule geschlossen wird, muss sie auf eine neue wechseln. Das bedeutet eine ziemliche Umstellung und neue Kameraden wollen erst gewonnen werden. Das ist aber nichts im Vergleich dazu, dass sie ihren zugelaufenen und heißgeliebten Hund Frodo nicht behalten darf. Denn der kleine Vierbeiner heißt eigentlich Laurentius und gehört dem rücksichtslosen Schuldirektor Möller. Für Conni und ihre Freunde ist klar, dass sie den armen Frodo aus den Fängen von Direktor Möller befreien müssen.

El olivo

E/D 2016 d'Iciar Bollain.

Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez et Pep Ambrós. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-père. Ce dernier a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales. Ce voyage rocambolesque l'amène au cœur d'un combat de David contre Goliath.

❖❖ (...) l'engagement des acteurs et la façon dont ils sont dirigés permettent au spectateur de s'immerger dans une histoire simple, qui a l'immense mérite d'aborder sans lyrisme exacerbé et sans pathos les thèmes de la transmission et des dérives pseudo-écologiques de notre société de l'image. (ft)

En man som heter Ove

S 2016 von Hannes Holm.

Mit Rolf Lassgård, Zozan Akgün und Tobias Almborg. 116'. O.-Ton, dt. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopia

Ove macht jeden Morgen seine Kontrollrunde in seiner Einfamilienhaussiedlung: Er registriert unrechtmässig geparkte Autos, räumt Fahrräder weg und überprüft Mülltonnen auf korrekte Abfalltrennung. Aber hinter dem Gegrummel des Rentners verbirgt sich eine traurige Geschichte. Seit dem Tod seiner geliebten Frau Sonja sieht er keinen Sinn mehr im Leben. Nun plant er - ganz konkret und pragmatisch - selbst zu sterben. Als aber nebenan neue



Auch Kinder mögen es manchmal leicht ... „Conni & Co“ - neu in den Sälen.

Nachbarn einziehen, gibt dies Oves Leben nochmals eine entscheidende Wendung.

Finding Dory

USA 2016 Animationsfilm von Andrew Stanton. 109'. Für alle.

Utopia

Sechs Monate nachdem Doktorfisch Dory dem Clownfisch-Vater Marlin bei der Suche nach dessen verlorenem Sohn Nemo geholfen hat, beginnt die Dame mit dem Gedächtnisproblem sich bruchstückhaft an ihre Kindheit zurückzuerinnern. Vor allem der Gedanke an das Juwel von Morro Bay in Kalifornien schleicht sich immer wieder in ihren Kopf ein. Also schwimmt sie zusammen mit Nemo und Marlin los, um den Wunsch vom Wiedersehen mit ihrer verlorengeglauten Familie doch noch wahr werden zu lassen.

Florence Foster Jenkins

USA 2016 von Stephen Frears. Mit Meryl Streep, Rebecca Ferguson und Hugh Grant. 110'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Biopic über das Leben und Schaffen von Florence Foster Jenkins, die als schlechteste Opernsängerin aller Zeiten in die Geschichte einging -

wegen ihres furchtbaren Gesangs. Ihr Manager St Clair Bayfield versucht Florence vor der unbequemen Wahrheit zu schützen. Das wird besonders schwer, als die Sängerin 1944 in der berühmten Carnegie Hall auftreten will.

❖ « My Beautiful Laundrette », téléfilm à l'origine, avait été jugé suffisamment bon pour sortir au cinéma. En voici exactement le contraire. (ft)

Genius

USA 2016 von Michael Grandage. Mit Jude Law, Nicole Kidman und Colin Firth. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Im New York des Jahres 1929 wird der extrovertierte Schriftsteller Thomas Wolfe von einem Verlag nach dem anderen abgewiesen, bis er Max Perkins trifft. Der ist Lektor beim renommierten Verlagshaus Charles Scribner's Son und sieht, welches Talent in Wolfe steckt. Das Mammut-Manuskript von Wolfes zunächst „O Lost“ betitelter Debütroman kürzt Perkins um 300 Seiten, da soll der Autor noch so meckern. Es kracht ordentlich zwischen den beiden, doch das Ergebnis kann sich lesen lassen: „Look Homeward, Angel. A Story of the Buried Life.“ wird zum großen Erfolg. ❖ (...) ne nous épargne aucun des manières et aucune des

scènes obligées de ce genre cinématographique, qui privilégie souvent l'efficacité et la fabrique de l'émotion au détriment de l'originalité. (ft)

Ghostbusters

USA 2016 von Paul Feig. Mit Melissa McCarthy, Kristen Wiig und Kate McKinnon. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Abby Yates hat schon immer an Gespenster geglaubt, es ist ihr ganz egal, ob man sie dafür belächelt. In einem heruntergekommenen Labor erforscht sie das Paranormale, unterstützt wird sie von der schrägen, aber genialen Ingenieurin Jillian Holtzmann die allerlei abgefahrene Anti-Geister-Waffen bastelt. Abbys alte Freundin Erin Gilbert hat das umstrittene Forschungsgebiet hingegen schon lange für eine Karriere als seriöse Physikerin aufgegeben. Doch als Erin kurz vor einer Festanstellung an der renommierten Columbia-Universität steht, wird sie von der gemeinsamen Geisterforschervergangenheit eingeholt. Voir article ci-contre.

KINO | 19.08. - 23.08.



Endlich in den Kinos! Maren Ades „Toni Erdmann“ hat Vorschusslorbeeren zuhauf geerntet - ob er sie auch verdient hat, lesen sie nächste Woche in der woxx. Neu im Utopia.

Ice Age: Collision Course

USA 2016, Animationsfilm von Mike Thurmeier. 95'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Starlight, Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Noch immer ist Rattenhörnchen Scrat mit seiner heiß geliebten Nuss beschäftigt. Doch dieses Mal setzen seine Missgeschicke eine Kette von Ereignissen in Gang, die sogar die ganze Welt bedrohen: Denn bei seinen Abenteuern stößt er zufällig auf ein UFO, das im Eis eingefroren war, bringt es zum Starten und schießt damit ins Weltall. Dort sorgt er dafür, dass nicht nur viele kleine Meteoriten auf die Erde stürzen, sondern auch ein riesengroßer droht, den gesamten blauen Planeten zu vernichten.

Independence Day: Resurgence

USA 2016 von Roland Emmerich. Mit Liam Hemsworth, Jeff Goldblum und Bill Pullman. 120'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Utopolis Kirchberg

20 Jahre ist es her, dass Aliens die Erde attackierten und die Hälfte der Bevölkerung auslöschten.

Vor allem der mutigen Mission des Piloten Steven Hiller und des Satellitentechnikers David Levinson ist es zu verdanken, dass sie 1996 besiegt wurden. Nun starten die Außerirdischen jedoch einen neuen, noch verheerenderen Angriff.

Jason Bourne

USA 2016 von Paul Greengrass. Mit Matt Damon, Tommy Lee Jones und Alicia Vikander. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Welt hat sich verändert, seit wir den Agenten mit Amnesie, Jason Bourne, in „Das Bourne Ultimatum“ gesehen haben: Eine Finanz- und Wirtschaftskrise hat Staaten wie Griechenland an den Rand des Abgrunds gebracht, die durch Edward Snowden aufgedeckten Geheimdienstüberwachungen unbescholtener Bürger haben das Vertrauen in Regierungen gemindert. Als die CIA um sensible Daten erleichtert und die Lage mit der Warnstufe „könnte schlimmer sein als bei Snowden“ beschrieben wird, gerät Bournes alte Verbündete Nicky Parsons ins Visier des Geheimdienstes.

Julieta s'apprête à quitter Madrid définitivement lorsqu'une rencontre fortuite avec Bea, l'amie d'enfance de sa fille Antía, la pousse à changer ses projets. Bea lui apprend qu'elle a croisé Antía une semaine plus tôt. Julieta se met alors à nourrir l'espoir de retrouvailles avec sa fille qu'elle n'a pas vue depuis des années.

Il y avait vraiment du potentiel dans cette histoire de disparition mystérieuse d'une jeune fille qui refuse tout contact avec sa mère. Il y a donc de quoi rager qu'un Almodóvar en toute petite forme la filme comme un roman-photo poussif et sirupeux, musique lancinante à l'appui, où seule l'attention pour les détails mérite qu'on s'y attarde un tant soit peu. (ft)

L'économie du couple

F 2016 de Joachim Lafosse.

Avec Bérénice Bejo, Cédric Kahn et Marthe Keller. 100'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Après 15 ans de vie commune, Marie et Boris se séparent. Or, c'est elle qui a acheté la maison dans laquelle ils vivent avec leurs deux enfants, mais c'est lui qui l'a entièrement rénovée. À présent, ils sont obligés d'y cohabiter, Boris n'ayant pas les moyens de se reloger. À l'heure des comptes, aucun des deux ne veut lâcher sur ce qu'il juge avoir apporté.

Julieta

E 2016 de Pedro Almodóvar.

Avec Emma Suárez, Adriana Ugarte et Daniel Grao. 99'. V.o., s.-t. fr. À partir de 12 ans.

Utopia

Wer im richtigen Leben versagt, sollte es mal als Katze versuchen: „Nine Lives“ - neu im Utopolis Kirchberg.



KINO | 19.08. - 23.08.

La pazza gioia

(Folles de joie) I 2016 de Paolo Virzì. Avec Valeria Bruni Tedeschi, Micaela Ramazzotti et Valentina Carnelutti. 116'. V.o., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Starlight, Utopia

Beatrice est une mythomane bavarde au comportement excessif. Donatella est une jeune femme tatouée, fragile et introvertie. Ces deux patientes de la Villa Biondi, une institution thérapeutique pour femmes sujettes à des troubles mentaux, se lient d'amitié. Une après-midi, elles s'enfuient, bien décidées à trouver un peu de bonheur dans cet asile de fous à ciel ouvert qu'est le monde des gens « sains ».

■■■ Paolo Virzì signe un film à l'énergie communicative où Valeria Bruni Tedeschi et Micaela Ramazzotti brillent de mille feux dans un duo mémorable. Les scènes communes où elles font étal de leurs qualités d'actrices dans tous les registres sont au cœur du récit et estompent le brin de sentimentalisme qu'un spectateur pointilleux pourrait détecter. (ft)

Lights Out

NEW GB 2016 von David F. Sandberg. Mit Teresa Palmer, Maria Bello und Billy Burke. 81'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Als kleines Kind litt Rebecca unter schlimmen Ängsten, vor allem, wenn abends das Licht ausgeschaltet wurde. Besonders traumatisch war für sie, nicht unterscheiden zu können, ob die Schreckgestalten in ihrem Zimmer real oder nur eingebildet waren. Als erwachsene Frau ist Rebecca diese Angstzustände nun endlich los, reagiert jedoch alarmiert, als ihr kleiner Halbbruder Martin in seinem dunklen Kinderzimmer von ähnlichen Erscheinungen heimgesucht wird.

Love & Friendship

IRL/F/NL 2015 von Whit Stillmann. Mit Kate Beckinsale, Chloë Sevigny und Tom Bennett. 92'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Die so schöne wie intelligente Witwe Lady Susan Vernon zieht sich Ende des 18. Jahrhunderts auf das Anwesen ihrer Schwiegereltern zurück, als in der gehobenen Gesellschaft Grüchte über angebliche Affären von ihr zirkulieren. Hier fasst sie den Entschluss, auf die Suche nach einem neuen Ehemann zu gehen, um der gesellschaftlichen

Ächtung vorzubeugen. Hilfe erhält sie bei diesem komplizierten Unterfangen von ihrer Freundin Alicia. ■■ Le roman épistolaire de jeunesse « Lady Susan », considéré comme mineur dans l'œuvre de Jane Austen, est adapté avec beaucoup de soin par Whit Stillman, servi par d'excellents acteurs dont Kate Beckinsale intrigante à souhait et Tom Bennett... parfaitement benêt. De la belle ouvrage et un humour britannique qui fait mouche. (ft)

Ma Ma

E 2014 de Julio Medem. Avec Penélope Cruz, Luis Tosar et Alex Brendemühl. 111'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Magda est institutrice et mère d'un petit garçon de 10 ans. Elle a du mal à faire face à la perte de son emploi et le départ de son mari. Mais lorsqu'on lui diagnostique un cancer du sein, plutôt que de se laisser abattre, elle décide de vivre pleinement chaque instant. Elle profite de son fils, de son médecin bienveillant et d'un homme qu'elle vient à peine de rencontrer. De son combat contre la maladie va naître une grande histoire d'amour entre tous ces personnages.

Macbeth

GB/F/USA 2015 von Justin Kurzel. Mit Michael Fassbender, Marion Cotillard und David Thewlis. 113'. O.-Ton, nl. + fr. Ut. Ab 12.

Utopia

Als Anführer der schottischen Streitkräfte kann Macbeth im Mittelalter einen brutalen Triumph nach dem anderen auf dem Schlachtfeld einheimsen. Dabei steigt er stetig in der Gunst seines Königs Duncan. Als er nach einem besonders bedeutenden Sieg von drei geheimnisvollen Frauen jedoch vorhergesagt bekommt, dass er eines Tages König von Schottland wird, und ihn seine machthungrige Frau Lady Macbeth energisch anstachelt, diese Prophezeiung mit allen Mitteln wahr werden zu lassen, ringt sich Macbeth schließlich dazu durch, Duncan zu töten. ■ Ce film se veut plus grandiose, plus méchant, plus écossais que les précédentes adaptations. Alors on y admire de magnifiques paysages et des ralents dantesques, qui ne rattrapent pas des acteurs principaux juste honorables et une hypertrophie de la musique qui semble à chaque plan commander au spectateur d'ouvrir le robinet de ses émotions. (ft)

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

En man som heter Ove
Ghostbusters
Jason Bourne
Ninja Turtles 2
Suicide Squad
The Secret Life of Pets

DIEKIRCH / SCALA

Conni & Co
Ghostbusters
Ninja Turtles 2
Star Trek: Beyond
Suicide Squad
The Secret Life of Pets

DUDELANGE / STARLIGHT

Conni & Co
En man som heter Ove
Ghostbusters
Ice Age: Collision Course
Jason Bourne
La pazza gioia
Ninja Turtles 2
Star Trek: Beyond
Suicide Squad
The Legend of Tarzan
The Secret Life of Pets
Truman

ECHTERNACH / SURA

Conni & Co
En man som heter Ove
Ghostbusters
Jason Bourne

Ninja Turtles 2
Star Trek: Beyond
Suicide Squad
The Secret Life of Pets

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Conni & Co
Ice Age: Collision Course
Jason Bourne
Star Trek: Beyond
Suicide Squad
The Legend of Tarzan
The Secret Life of Pets

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Conni & Co
Ice Age: Collision Course
Independence Day: Resurgence
Jason Bourne
Now You See Me 2
The Secret Life of Pets

RUMELANGE / KURSAAL

Cartel Land

TROISVIERGES / ORION

En man som heter Ove
Ghostbusters
Jason Bourne
Ninja Turtles 2
Star Trek: Beyond
The Secret Life of Pets

Me before You

USA 2016 von Thea Sharrock. Mit Emilia Clarke, Sam Claflin und Jenna Coleman. 110'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Louisa Clark und William Traynor könnten kaum unterschiedlicher sein. Sie ist eine junge Frau aus der Kleinstadt, die in einem Café arbeitet und mit ihrem einfachen Leben zufrieden ist, obwohl sie noch bei ihren Eltern wohnt und ihr Freund Patrick so gar nicht zu ihr passt. Will dagegen ist depressiv und launisch, seit er, der vormals erfolgreiche, draufgängerische Banker, im Rollstuhl sitzt. Zwei Jahre ist sein Unfall her, sein Leben hält Will nicht mehr für

lebenswert. Doch da lernt er Louisa kennen, die ihren Job im Café verloren hat.

Mike and Dave Need Wedding Dates

USA 2016 von Jake Szymanski. Mit Zac Efron, Anna Kendrick und Adam Devine. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopolis Belval und Kirchberg

Mike und Dave sind chaotische Brüder, die bisher noch jede Party zur Eskalation gebracht haben. Ihre Schwester Jeanie will bald heiraten und Vater Burt befürchtet das Schlimmste, sollten die beiden unbegleitet zur Hochzeit erscheinen. Also verdonnert er seine Sprösslinge

KINO | 19.08. - 23.08. / AVIS

dazu, weibliche Begleitungen für die Feier zu finden – woraufhin die Brüder einen Aufruf in einer Fernsehsendung starten. Die alles andere als sitzamen Party-Gören Alice und Tatiana sehen den Auftritt der Jungs und planen, die beiden auszunutzen und sich eine sonnige, feucht-fröhliche Auszeit zu gönnen.

Money Monster
USA 2016 von Jodie Foster. Mit Julia Roberts, George Clooney und Jack O'Connell. 99'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia
Der berühmt-berüchtigte Finanzguru Lee Gates hat es zu einer eigenen Sendung im Fernsehen gebracht. Allerdings haben ihm seine

Börsentipps, bei denen es neben der Qualität der Anlage wie in jedem TV-Format immer auch um die gute Show geht, nicht nur Fans beschert: Der Familienvater Kyle hat durch ein schlechtes Investment gerade seine gesamten Ersparnisse an der Börse verzockt. Den Insidertipp für die Anlage hatte er aus Gates' Sendung. Nun ist er derart verzweifelt, dass er bewaffnet mitten in die Liveshow stürmt und den Moderator als Geisel nimmt.
❌❌ (...) Jodie Foster place ce film efficace et critique, sorte de miroir grossissant de l'obsession du gain, et fait mouche en contournant certains codes éculés des films de prise d'otage. Wall Street n'aura même pas mal, mais le spectateur aura passé un bon moment. (ft)

Mullewapp - eine schöne Schweinerei
D/L 2016, Animationsfilm für Kinder von Theresa Strozyk und Tony Loeser. 72'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia
Im beschaulichen Mullewapp leben das Schwein Waldemar, Johnny Mauser und Franz von Hahn ein friedliches Leben. Doch eines Tages wird es unerwartet unruhig auf dem Bauernhof: Dass sich Waldemar kurz vor seinem Geburtstag kaum im Zaum halten kann und die schokoladig-sahnige Erdbeertorte am liebsten sofort vernaschen will, ist da nur das geringere Problem. Denn plötzlich taucht das Wildschwein Horst von Borst mit seiner fiesen Bande auf.

Nine Lives
NEW F/China 2016 von Barry Sonnenfeld. Mit Kevin Spacey, Jennifer Garner und Robbie Amell. 87'. Ab 6.

Utopolis Kirchberg
Tom Brand ist ein knallharter, stinkreicher Geschäftsmann, der nicht viel Rücksicht auf seine Familie nimmt. Als sich seine Tochter zum 11. Geburtstag eine Katze wünscht und ihm partout kein anderes Geschenk einfällt, entschließt sich Tom, ihr trotz seiner vehementen Abneigung gegenüber Katzen einen Stubentiger zu besorgen. Sein Weg führt ihn in die Tierhandlung des mysteriösen Sonderlings Felix Perkins, der ihm einen majestätischen Kater namens Mr. Fuzzypants verkauft.

Ninja Turtles 2
USA 2016 von Dave Green. Mit Megan Fox, Stephen Amell und Noel Fisher. 112'. Dt. Fass. Ab 6.

Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Die Teenage Mutant Ninja Turtles müssen es nicht nur mit Erzfeind Shredder aufnehmen, sondern auch mit seinen mutierten Handlangern sowie dem wahnsinnigen Wissenschaftler Baxter Stockman und dem Alien-Kriegsherrn Krang. Glücklicherweise steht den humanoiden Schildkröten weiterhin Reporterin April O'Neil im Team mit Kameramann Vern zur Seite.

Now You See Me 2
USA 2016 von Jon M. Chu. Mit Michael Caine, Mark Ruffalo und Lizzy Caplan. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Utopolis Kirchberg

Es ist ein Jahr her, seit die „Vier Reiter“ das FBI überlistet und die Herzen der Zuschauer mit ihrer magischen Vorstellung à la Robin Hood im Sturm erobert haben. Für die Zauberer geht es nun erneut auf die Bühne. Mit einem noch spektakuläreren Trick wollen sie die fragwürdigen Praktiken eines Technik-Magnaten aufdecken.

Race
CDN/D 2016 von Stephen Hopkins. Mit Stephan James, Jeremy Irons und Jason Sudeikis. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia
Ohio, 1934. Coach Larry Snyder kann sein Glück kaum fassen: In

Avis officiel
Ministère de l'éducation nationale, de l'enfance et de la jeunesse

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse informe que les cours de rattrapage pour les élèves ayant un ajournement ou un travail de vacances ou de révision auront lieu du 1er septembre au 9 septembre 2016 inclus. Les inscriptions étant closes depuis le 20 juillet 2016, ces informations concernent les élèves déjà inscrits et admis aux cours de rattrapage.

Pour les élèves qui fréquentent un lycée de la ville de Luxembourg ou de ses alentours, les cours auront lieu au Lycée technique de Bonnevoie.

Ci-dessous, la liste des établissements scolaires qui proposent des cours de rattrapage.

| | | |
|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| LYCÉE TECHNIQUE DE BONNEVOIE | ES : allemand, anglais, français, mathématiques | du 01.09.2016 au 09.09.2016 |
| | EST : allemand, anglais, français, mathématiques | |
| LYCÉE NIC-BIEVER DUDELANGE | mathématiques, français, anglais | du 01.09.2016 au 14.09.2016 |
| LYCÉE DU NORD WILTZ | allemand, anglais, chimie, physique, géographie, histoire, mathématiques | du 05.09.2016 au 14.09.2016 |
| LYCÉE TECHNIQUE D'ESCH | allemand, anglais, français, mathématiques, sciences naturelles | du 01.09.2016 au 14.09.2016 |
| LYCÉE HUBERT CLEMENT ESCH | allemand, anglais, biologie, chimie, français, géographie, latin, mathématiques, physique | du 01.09.2016 au 09.09.2016 |
| LYCÉE CLASSIQUE DIEKIRCH | allemand, anglais, chimie, français, mathématiques, physique, sciences naturelles, sciences sociales | du 01.09.2016 au 09.09.2016 |

KINO | 19.08. - 23.08.

dem schwarzen Leichtathleten Jesse Owens scheint er das Ausnahmetalent gefunden zu haben, nach dem er sein Leben lang gesucht hat. Zusammen feiern der Sportler und sein Trainer einen Erfolg nach dem anderen und visieren schon bald eine Goldmedaille bei den Olympischen Spielen von 1936 in Deutschland an. Doch als sich Owens fast am Ziel seiner sportlichen Träume wähnt, zieht er einen Boykott der Veranstaltung in Erwägung.

Retour chez ma mère

F 2016 d'Éric Lavaine.

Avec Josiane Balasko, Alexandra Lamy et Mathilde Seigner. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Aimeriez-vous retourner vivre chez vos parents ? À 40 ans, Stéphanie est contrainte de retourner vivre chez sa mère. Elle est accueillie les bras ouverts : à elle les joies de l'appartement surchauffé, de Francis Cabrel en boucle, des parties de Scrabble endiablées et des précieux conseils maternels sur la façon de se tenir à table et de mener sa vie... Chacune va devoir faire preuve d'une infinie patience pour supporter cette nouvelle vie à deux.

Star Trek: Beyond

NEW USA 2016 von Justin Lin.

Mit Chris Pine, Zachary Quinto und Simon Pegg. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg



Liegt es nur am woxx-Bildzeilenschreiber, oder sind Mathematiker-Biopics irgendwie gerade schwer in Mode? „The Man who Knew Infinity“ - neu im Utopia.

Das Raumschiff Enterprise wird wieder startklar gemacht und so geht die Crew um Captain Kirk auf eine neue, interstellare Mission. Doch noch während sie unterwegs im All sind, werden sie vom feindseligen Außerirdischen Krall und seinen Schergen angegriffen, was in einer Katastrophe mündet: Die Enterprise wird vollständig vernichtet und die einzelnen Besatzungsmitglieder müssen notgedrungen Zuflucht auf dem fremden Planeten Altamid suchen.

Suicide Squad

USA 2016 von David Ayer.

Mit Margot Robbie, Will Smith und Jared Leto. 130'. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Gift gegen Gift, Feuer gegen Feuer? Das zumindest scheint der Gedanke der amerikanischen Geheimagentin Amanda Waller zu sein, als sie einen heiklen Entschluss fasst: Um einer geheimnisvollen und unbesiegt erscheinenden Bedrohung endgültig das Handwerk zu legen, gebraucht es mehr als nur hochgerüstete Soldaten auf einem Himmelfahrtskommando. Man braucht ganz einfach die gemeingefährlichsten Fieslinge, die derzeit im Gefängnis vor sich hin schmoren, denn die haben offenbar nichts mehr zu verlieren.

✂ Si l'idée d'engager des vilains pour

combattre le mal peut séduire en soi, le film, qui ne développe aucun des caractères présentés et se résume à des effets superficiels, est une grande déception. (lc)

The BFG

USA 2016 von Steven Spielberg.

Mit Mark Rylance, Ruby Barnhill und Penelope Wilton. 117'. Für alle.

Utopolis Kirchberg

Waisenkind Sophie kann in ihrem Kinderheim nicht schlafen und geht deswegen nachts auf Streifzug. Dabei beobachtet sie eines Morgens, wie eine über sieben Meter große Gestalt eine umgefallene Mülltonne wieder aufstellt - und wird von ihr alsbald ins Reich der Riesen verschleppt.

✂ Spielberg semble beaucoup s'amuser dans cette production plutôt réussie techniquement, mais qui ne contient pas assez de matière pour plaire autant aux adultes qu'aux enfants. (ft)

The Legend of Tarzan

USA 2016 von David Yates.

Mit Alexander Skarsgård, Margot Robbie und Christoph Waltz. 110'. Ab 12.

Cinémaacher, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Es sind schon viele Jahre vergangen, nachdem Tarzan den afrikanischen Dschungel hinter sich gelassen

hat. Jetzt lebt er unter seiner neuen Identität als britischer Adliger John Clayton III, Lord Greystoke, mit seiner geliebten Frau Jane ein standesgemäßes Leben. Eines Tages erhält er einen Auftrag direkt vom Parlament: Als Sonderbotschafter für Handelsfragen soll Tarzan zurück in den Dschungel geschickt werden.

✂ Après l'Inde du « Jungle Book », les animaux sauvages en 3D prennent la direction de l'Afrique. Ils ne sont pas le plus grand intérêt de ce film, pas plus que le transparent Alexander Skarsgård. Mais si l'on a été bercé par des récits d'aventures, le film est un honnête divertissement où percent quelques piques contre la colonisation européenne. (ft)

The Man who Knew Infinity

NEW GB 2016 von Matt Brown.

Mit Dev Patel, Jeremy Irons und Toby Jones. 109'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das koloniale Indien des Jahres 1913: Srinivasa Ramanujan ist 25, einfacher Büroangestellter - und ein genialer, intuitiver Mathematiker. Doch weder Familie noch Vorgesetzte erkennen, welche Fähigkeit Srinivasa hat. Er wendet sich an den britischen Mathematikprofessor G. H. Hardy, der am Trinity College in Cambridge arbeitet und ihn gegen Widerstände akademischer Kollegen nach England holt.

FILMFLOP

Bad Moms

Nach den Gag-Feuerwerken von „Very Bad Trip“ eins bis drei, versuchen sich die Macher nun am Klischee der amerikanischen Übermutter. Was lustig anfängt, verliert sich leider schnell in einer langweiligen Aneinanderreihung flacher Witze.

Luc Caregari

Im Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 19.08. - 23.08.

CINÉMATHEQUE | 19.08. - 26.08.

The Purge: Election Year

USA 2016 von James DeMonaco.
Mit Frank Grillo, Elizabeth Mitchell
und Mykelti Williamson. 105'. O.-Ton,
fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Einmal im Jahr dürfen alle US-Bürger eine Nacht lang ungehindert alle Straftaten begehen, nach denen ihnen der Sinn steht, ohne strafrechtliche Konsequenzen fürchten zu müssen. So soll Verbrechen für den Rest des Jahres Einhalt geboten werden. Doch der Widerstand in der Bevölkerung gegen diese drastische Maßnahme wächst. Um etwas an den Zuständen zu ändern, setzt sich die Senatorin Charlie Roan, die in einer Purge-Nacht Jahre zuvor nur knapp mit ihrem Leben davon gekommen ist, auf politischer Ebene dafür ein, die gesetzlose Nacht abzuschaffen.

The Red Turtle

(La tortue rouge) J/F/B 2016,
film d'animation sans paroles de
Michael Dudok de Wit. 80'. Pour tous.

Utopia

Le film raconte, à travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, les grandes étapes de la vie d'un être humain.

■■■■ (...) magnifique plongée dans l'océan des rapports entre homme et nature. (ft)

The Secret Life of Pets

USA 2016, Animationsfilm von
Chris Renaud. 87'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Jeden Tag spielt sich in Haushalten auf der ganzen Welt derselbe Vorgang ab: Haustierbesitzer lassen ihre Schützlinge zu Hause für den Arbeitstag zurück. Zwar sind längst nicht alle damit einverstanden, sich Pfötchen drehend der Langeweile hinzugeben. Aber ein so treuer Hund wie Max kann es einfach nicht erwarten, seine Katie wiederzusehen und so bezieht er direkt vor der Wohnungstür Stellung. Doch eines Tages bringt sie einen neuen Freund für Max mit, den pelzigen Duke.

The Shallows

USA 2016 von Jaume Collet-Serra.
Mit Blake Lively, Lozano Corzo und
Jose Manuel. 87'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.
Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Für die junge Nancy gibt es nichts Schöneres als auf einem Surfbrett im Wasser zu sein und die Wellen des Meeres zu erobern. Als sie sich eines Tages alleine an einem verlassenem Strand auf ihr Brett schwingt, scheint alles wie immer zu sein. Doch im Meer lauern tödliche Gefahren und plötzlich wird sie von einem Weißen Hai angegriffen. Nancy gelingt es, sich gerade noch rechtzeitig auf einem einsamen Felsen im Meer in Sicherheit zu bringen. Dort muss sie schnell feststellen, dass sie auf diesem bis auf Weiteres festsetzt: Zwar ist das rettende Ufer nur wenige hundert Meter von ihr entfernt, doch der große Weiße wartet noch immer auf seine Gelegenheit, nach ihr zu schnappen.

Toni Erdmann

NEW D 2016 von Maren Ade.
Mit Peter Simonischek, Sandra Hüller,
Michael Wittenborn. 162'. O.-Ton.
Ab 12.

Utopia

Winfried ist ein 65-jähriger, einfühlsamer Musiklehrer mit Hang zu Scherzen, der mit seinem alten Hund zusammenlebt. Seine Tochter Ines hingegen ist das Gegenteil: Als ehrgeizige Unternehmensberaterin reist sie um die Welt und von einem Projekt zum nächsten, um die Karriereleiter steil nach oben zu klettern. Vater und Tochter bekommen

sich daher nicht oft zu sehen, aber das wird schlagartig anders, als Winfrieds Hund stirbt und er daraufhin beschließt, Ines unangekündigt bei der Arbeit in Bukarest zu besuchen.

Truman

E/ARG 2015 de Cesc Gay. Avec Ricardo
Darin, Javier Cámara et Dolores Fonzi.
108'. V.o. cat., s.-t. fr. + nl. À partir de
6 ans.

Starlight

Julián reçoit la visite inattendue de son ami Tomás, qui vit au Canada. Ils sont loin de se douter qu'ils vont passer des moments émouvants et surprenants avec Truman, le fidèle chien de Julián.

■■ Belle histoire d'amitié interprétée par deux pointures du cinéma hispanophone, le film a ses coups de mou à cause d'un scénario peut-être un peu trop étiré, mais reste une chronique émouvante sans excès de sentimentalisme. (ft)

cinémathèque**Smoke**

USA 1995 de Wayne Wang.
Avec William Hurt, Harvey Keitel,
Stockart Channing et Forest Whitaker.
112'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 19.8., 20h30.

Au coeur de Brooklyn, le débit de tabac d'Auggie Wren est le rendez-vous des amateurs de cigares, des turfistes, des chapardeurs, des oisifs, des grandes gueules et des âmes perdues. Ici, on vient refaire le monde, échanger de bons tuyaux, des potins et des anecdotes croustillantes dans une ambiance masculine, rude et conviviale. Sous le regard patient d'Auggie, photographe amateur lucide et perspicace, trois personnages se croisent: Paul Benjamin, écrivain désespéré, Rashid Cole, adolescent noir fabulateur et Ruby, l'ex-femme d'Auggie.

A Streetcar Named Desire

USA 1951 d'Elia Kazan. Avec Marlon
Brando, Karl Malden et Vivien Leigh.
122'. V.o., s.-t. fr. D'après Tennessee
Williams.

Lun, 22.8., 20h30.

Toujours sous le choc provoqué par la mort, déjà ancienne, de son

Le jeune Gustavo est loin d'être le seul à commencer à douter de ses aspérités révolutionnaires à La Havane : « Azucar Amarga » - mardi à la Cinémathèque.



CINÉMATHÈQUE | 19.08. - 26.08.

AVIS

mari, Blanche Dubois s'installe à Nouvelle-Orléans, chez sa soeur Stella, qui occupe avec son mari, Stanley, un logement assez pauvre et peu confortable. La jeune femme est profondément troublée par ce cadre et par la conduite de ceux qui l'entourent. Elle pense avoir trouvé une solution à son problème en la personne de Mitch, un ami de Stanley.

Azucar Amarga
(Bitter Sugar) Cuba 1996 de Leon Ichaso. Avec René Lavan, Mayte Vilan et Miguel Gutuierrez. 104'. V.o., s.-t. angl.

Mar, 23.8., 20h30.

Gustavo est un jeune communiste de la Havane. Ses convictions révolutionnaires vont être bien chamboulées.

Thelma & Louise
USA 1991 de Ridley Scott. Avec Susan Sarandon, Geena Davis, Harvey Keitel et Brad Pitt. 129'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 24.8., 20h30.

Suite à un concours de circonstances tragiques, deux femmes décident de fuir leur univers quotidien pour une cavale dans les grands espaces de l'Ouest américain.

The Lady from Shanghai
USA 1978 de et avec Orson Welles. Avec Rita Hayworth et Everett Sloane. 87'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 25.8., 20h30.

Un marin irlandais, O'Hara, sauve une jeune femme, Elsa, attaquée par des malfaiteurs. Elle lui offre de venir travailler sur son yacht mais il refuse. Le lendemain, au bureau de placement, le mari d'Elsa, Arthur Bannister, un riche avocat infirme, engage O'Hara pour une croisière d'agrément.

What's Up Doc?
USA 1972 de Peter Bogdanovich. Avec Barbra Streisand, Ryan O'Neal et Madeline Kahn. 94'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 26.8., 20h30.

Diverses personnes de professions et d'allures fort différentes débarquent à l'aéroport, chacune tenant à la main une valise. Les valises se ressemblent ; elles sont donc interchangeables, mais leur contenu varie.

Recrutement auprès du secteur communal

Le ministère de l'Intérieur organisera un examen d'admissibilité dans la carrière de l'ingénieur-technicien :

Dates de l'examen :
15 et 16 novembre 2016
Date limite de candidature :
04 octobre 2016

L'aide-mémoire peut être consulté sur le site internet du ministère de l'Intérieur: www.mi.public.lu

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
Centre de logopédie Strassen

Vacance de poste

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse engage pour le Centre de logopédie Strassen un instructeur de natation - salarié E (m/f) à durée déterminée à partir du 15 septembre 2016 jusqu'au 14 juillet 2017 à raison de 40 heures/semaine

- Missions
- surveiller, accompagner et encadrer les élèves pendant les cours de natation ;
 - travail avec les élèves en collaboration avec les enseignants ;
 - entretien de la piscine.

Profil

Les candidat(e)s doivent en outre :

- savoir travailler de façon autonome ;
- avoir des connaissances de la langue allemande ;
- s'intégrer dans l'équipe de travail ;
- avoir le contact aisé avec les enseignants et les élèves ;
- disposer de connaissances approfondies de premiers secours.

Les personnes désireuses de postuler adresseront leur demande en original

jusqu'au 29 août 2016 au plus tard à :
Monsieur le directeur du Centre de logopédie
4, place Thomas Edison
L-1483 STRASSEN

Et en copie à :
Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
29, rue Aldringen
L-2926 Luxembourg

Pour des informations plus détaillées, veuillez consulter le site www.men.lu ou contacter Monsieur le directeur Georges Hermes, tél. : (+352) 44 55 65 - 200

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Poste vacant

Réf : 20161001 CNFPC Ettelbruck chargé de cours A2 infirmier

Le Service de la formation professionnelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse se propose d'engager

un chargé de cours (m/f) dans le domaine infirmier du groupe de traitement de l'employé de l'État A2 pour les besoins du Centre national de formation professionnelle continue d'Ettelbruck à tâche complète (24 leçons/semaine) à durée indéterminée à partir du 01.10.2016.

Les candidatures seront accompagnées des pièces suivantes :

- diplôme de bachelor ou équivalent ;
- un extrait de l'acte de naissance ;
- un extrait récent du casier judiciaire.

Les demandes avec pièces à l'appui sont à adresser à Madame Karin MEYER, Directrice adjointe à la formation professionnelle du Service

de la formation professionnelle 29, rue Aldringen, L-2926 Luxembourg pour le 22 août 2016 au plus tard.

Pour des informations plus détaillées, veuillez consulter le site www.men.lu ou contacter Monsieur Marc Lentz, Chargé de direction au CNFPC d'Ettelbruck (tél: 81 89 39 22).

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Vacance de poste

Réf.: 20160901 ouvrier carrière B entretien et loge au CNFPC Esch-sur-Alzette

Le Service de la formation professionnelle du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de l'Enfance se propose d'engager

un ouvrier dans la carrière B (m/f) à tâche partielle de 30 heures et à durée indéterminée pour les besoins du Centre national de formation professionnelle continue (CNFPC) d'Esch-sur-Alzette

- Description du poste :
- compléter l'équipe entretien du CNFPC
 - assurer le service loge selon besoin.

Les personnes désireuses de postuler adresseront leur candidature jusqu'au 1er septembre 2016 au plus tard au Service de la formation professionnelle, à l'attention de Madame Karin Meyer, Directrice adjointe à la formation professionnelle, 29, rue Aldringen, L-2926 Luxembourg.

Pour des informations plus détaillées, veuillez consulter le site www.men.lu ou contacter Monsieur Jean-Claude Binsfeld, Chargé de direction au CNFPC d'Esch-sur-Alzette (tél.: 55 89 87 1).